

Avril 1893.

Sur la terre nous progressons tous vers le bien, et à chaque période où notre âme se perfectionne et fait un pas pour notre avancement, nous changeons de guide et celui qui vient à nous est plus avancé que le précédent.

Dans l'Évangile il est dit: "Faites la paix de ce côté car dans l'autre c'est très difficile". En effet, une personne vous offense: elle offense aussi votre guide. Dix, douze années se passent; ces personnes ont acquis un peu de perfection et ont toutes deux changé de guide. La mort arrive. De l'autre côté ces deux personnes devront faire la paix; il faut pour cela qu'elles se retrouvent d'abord, puis les deux guides qu'elles avaient lors de leur brouille sur la terre. C'est fort difficile. La personne qui vous a offensé, lors même que vous lui pardonnez le mal qu'elle vous a fait, doit souffrir, à moins que vous ne demandiez pour elle.

Les êtres qui ne sont pas croyants, lorsque la mort approche, ne se rendent pas compte de la vie de leurs semblables. Ils ne se rendent compte que de la leur, et, quand ils meurent, ils cherchent et sont toujours dans le trouble. Ils souffrent beaucoup.

Jeudi, 27 avril 1893.

- Est-ce qu'il y a quelque chose de bon à prendre dans le spiritisme ?

- En toute chose, il y a quelque chose de bon à prendre. Les spirites font des évocations des âmes de leurs morts, et souvent ce sont d'autres esprits que ceux qu'ils appellent qui viennent se communiquer. Il est dit dans l'Évangile qu'il ne faut pas déranger les morts.

Une dame dit: Et lorsque les morts vous parlent sans qu'on les ait appelés ?

Oui, cela peut être, mais il faut que les personnes à qui cela arrive, tâchent de garder ces choses pour elles et n'en fassent pas une propagande pour la religion spirite. Je dis "religion", c'est bien plutôt une croyance.

On dit: Toutes les religions sont bonnes. Je ne sais pas. D'abord je ne vous dis pas de croire comme moi. Je vous dis seulement ce que je crois. Nous sommes tous ici, ou à peu près tous catholiques. Eh bien, toutes les religions sont peut-être bonnes, mais la nôtre voudrait étouffer toutes les autres. Du reste pourquoi vous occuper de tout cela ? Dieu ne vous demande pas tant de choses.

Dans le spiritisme, ce qui en est le fondement et qui explique la justice de Dieu, ce sont les réincarnations. Car pourquoi telle personne serait-elle intelligente et telle autre bête, si on ne l'explique pas par un travail fait dans une incarnation précédente ? Je pourrais m'étendre beaucoup plus, mais encore une fois, je ne vous dis pas de croire comme cela plutôt qu'autrement. Dieu ne nous demande que d'aimer notre prochain comme nous-même.

- Est-ce qu'on^{ne} pourrait pas aller au Ciel après la mort sans passer par d'autres incarnations ?

- Si, mais pour cela il faudrait vous dépouiller entièrement de tout ce que vous possédez, marcher pieds nus au profit de ceux qui n'ont rien, alors vous auriez assez acquis pour aller au Ciel. Y a-t-il quelqu'un capable de le faire ?

Une dame dit : Moi, je le ferai.

- Oui, vous êtes la seule personne de cette salle capable de le faire. Eh bien, moi, j'ai un ami qui a donné non seulement ce qu'il avait, mais aussi ce qu'il n'avait pas et qui a fait des dettes pour aider son prochain. Ah, je sais bien, les mères de famille me répondront qu'elles ont des enfants, et qu'elles ne peuvent pas, à cause d'eux, se déposséder. Mais je répondrai à cela que, si elles ont des enfants, il y a des enfants qui n'ont pas de mère, et que ces enfants sont aussi bien les leurs.

Il y a des mamans qui recommandent à leurs enfants de ne pas fréquenter des petits amis au-dessous d'eux. Si les mères qui sont au-dessus en disaient autant, alors qui verraient-ils ?

Faites le bien, mais il ne faut pas le faire de façon que tout le monde le sache. Si un laboureur sème des graines, il doit les recouvrir de terre pour les faire germer.

- Pourquoi les membres se déforment-ils ?

- Ah! c'est une question qui demanderait beaucoup de temps pour y répondre. Dans quelques jours je vous répondrai avec expérience à l'appui. Sachez seulement, et je crois vous l'avoir déjà dit, que chacun de nos membres est un corps séparé, et si votre main droite veut écrire quelque chose pour faire de la peine à quelqu'un, coupez plutôt cette main, car quoique vous puissiez recevoir l'absolution d'une vilaine action après confession, je vous dis, moi, que vous n'en serez pardonné que si la personne offensée vous a pardonné.

Dimanche 7 mai 1893

- Comment peut-on arriver à aimer son prochain comme soi-même ?

- Comment peut-on arriver à aimer son prochain comme soi-même ?

- Par la souffrance. Nul ne peut comprendre et soulager s'il n'a pas lui-même souffert, et il faut souffrir sans se plaindre tant que la souffrance est supportable, et ne demander de soulagement que lorsqu'elle ne l'est plus.

- Mais cela demande du temps ?

- Eh oui. Mais rien ne presse, et puis aide-toi et le Ciel t'aidera. Ainsi un ivrogne qui fait des efforts pour renoncer à boire est certain d'être aidé pour arriver à ne plus boire.

Pour obtenir le pardon des offenses et gagner le Ciel, il ne suffit pas d'une confession et d'une absolution quelconques, c'est un acte de contrition du fond du cœur et le pardon de celui qu'on a offensé qu'il faut avoir.

- Et si celui qui a été offensé refuse le pardon ?

- Alors celui qui a demandé à l'offensé un pardon qu'on lui refuse est dégagé et c'est affaire à son ange gardien d'arranger cela.

- Peut-on voir son ange gardien ?

- Presque point ou peu peuvent le voir, celui qui a ce don a de grands comptes à rendre, car il est dit dans l'Écriture : Celui qui a beaucoup reçu doit beaucoup donner. Il ne doit jamais manquer de faire le bien et de remplir son devoir.

De même il est du devoir du riche de donner beaucoup aux pauvres, et de celui qui n'a rien, de ne pas envier le riche, car l'un et l'autre manqueraient à la Charité, et personne n'entrera dans le royaume du Ciel s'il n'a la charité. La foi et l'espérance ne sont rien sans la Charité.

- Est-ce mal si un libre penseur, bien que croyant en Dieu veut se faire enterrer sans le secours des prêtres ?

- S'il est catholique, il doit se conformer aux règles de sa religion, car il est encore dit dans l'Évangile que celui qui sera l'objet de scandale sera montré du doigt.

- Mais si l'on croit le prêtre qui doit vous enterrer indigne de le faire ?

- Cela ne fait rien, ne jugeons pas si nous ne voulons pas être jugés.

- Et la communion ?

- J'aimerais voir la Communion se pratiquer ainsi : par exemple dans un village ou un endroit quelconque, réunir une fois l'an tous ceux qui y habitent, sans exception, chacun oublier les griefs et rompre le pain en signe de paix et de réconciliation.

Quant à voir Dieu, personne n'a pu et ne verra Dieu. Un seul homme, Jésus-Christ, a été mis en sa présence.

On dit souvent : Oh telle personne est bonne, elle a laissé telle somme en mourant... Eh oui, elle l'a laissée, parce qu'elle n'a rien pu emporter. C'est de son vivant qu'elle aurait bien fait de la donner.

Mercredi 10 mai 1893.

Il y a des agonies terribles, mais je promets, j'affirme à tous ceux qui viennent ici, pour eux, pour leurs parents, pour leurs amis, que l'agonie sera moins douloureuse et qu'après la mort, aucun ne souffrira beaucoup.

- Quand et comment le règne de Dieu, que nous trouvons dans le Pater, arrivera-t-il ?

- Le règne de Dieu arrivera quand les peuples sauront se gouverner seuls, et ils ne pourront le faire que lorsque chacun aura la Charité, aimera son prochain comme lui-même et saura se dépouiller de tout pour lui. Et il faut que la main droite ignore ce que la gauche a pu faire de bien. C'est-à-dire que si l'on fait du bien, il est inutile de le crier sur les toits. Et plutôt qu'une main frappe son frère, il vaudrait mieux la couper, et si l'autre frappait aussi, la faire couper de même, alors on n'aurait plus envie de faire le mal. Il est dit dans l'Evangile que pas un de nos cheveux ne tombera de notre tête sans la permission de Dieu. Et si vous faites du mal à quelqu'un, il faut que cette personne vous pardonne, sans cela vous n'entrerez pas dans le Ciel, à moins que vous ne trouviez sur votre route quelqu'un qui vous remette vos péchés.

- Et si cette personne offensée est déjà de l'autre côté ?

- Oh alors c'est plus difficile, car il faut revenir sur la terre plusieurs fois, jusqu'à ce que l'on retrouve la personne qui a été offensée et qu'elle vous pardonne, et si la sottise que vous avez faite a été commise devant trois ou quatre témoins, il faut que toutes ces personnes soient présentes pour que le pardon ait lieu.

En moyenne le nombre de personnes que chacun peut soulager dans sa vie est de treize, et sur ces treize la treizième personne vous fera autant de mal que vous lui aurez fait de bien. La douzième rendra à votre prochain le bien que vous lui aurez fait. Les autres ne feront rien ou presque rien. Et souvent, lorsque la treizième vous aura rendu le mal pour le bien, vous direz: Oh, c'est bien fini, je ne ferai plus rien pour personne. Voilà pourquoi il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus. Et pourtant l'indulgence est un don de Dieu à l'âme. C'est une arme pour combattre, mais nous nous en servons contre nous-mêmes puisque nous ne sommes indulgents qu'à nous.

- Pourquoi est-il dit dans l'Evangile que beaucoup d'entre nous ne mourront pas ?

- La mort n'est qu'apparente, ce n'est qu'une transformation pour le corps. Nous allons, tous ceux qui ont la foi aux paroles

de l'Évangile, en troupeau vers la lumière, mais malheur à celui qui ne voudra ni voir, ni entendre, qui rejettera les paroles de Christ; celui-là mourra, c'est-à-dire restera en arrière, à des milliers de siècles, dans les ténèbres, et sera forcé d'attendre de nouvelles générations.

Tous les deux mille ans à peu près, à des périodes plus ou moins fixes, il apparaît sur la terre un Sauveur, et Celui-là est toujours persécuté. Les prophètes sont venus annoncer le Messie, et ces mêmes prophètes ont été les apôtres de Jésus persécuté.

Dieu donne à tous, graduellement, la lumière nécessaire pour franchir les petits obstacles, comme le maître d'école commence par l'A.B.C. pour instruire les enfants. Mais si vous ne voulez ou ne pouvez pas franchir les petits obstacles, comment franchirez-vous les grands ?

- Pourquoi les personnes vous connaissant ne viennent-elles pas toutes vers vous ?

- Certaines plantes aiment le soleil et à l'approche de la lumière tournent leurs feuilles de son côté. D'autres préfèrent rester à l'ombre.

Il y a quelque chose d'invisible pour vous dans cette salle, qui vous reconforte au physique et au moral.

- Et votre ange gardien ?

- Je vous atteste que je ne lui ai jamais rien demandé pour moi-même, et que je ne l'ai entendu que deux fois, une fois pour me dire oui, en réponse à ce que je lui demandais, une autre fois pour me réprimander, et cette réprimande n'a été qu'un seul mot: vous, au lieu de: toi, qui devait m'être toujours dit.

- Pouvons-nous recevoir des avertissements de nos anges gardiens ?

- Toujours, et je vous promets de vous donner plus tard, le moyen d'être en toutes choses, toujours avertis. Mais il faudra qu'à votre tour vous me promettiez de ne pas reculer devant le danger. Ainsi, si maintenant j'allais vous dire qu'en prenant le tramway vous allez vous casser une jambe, vous iriez tous à pied, n'est-ce pas ?

Mardi, 27 juin 1893.

On ne souffre pas au moment de la mort; ce qui fait souffrir, c'est la peur qu'on a d'elle. Et pourquoi cette peur ? La mort n'existe pas. C'est un manque de confiance envers Dieu que d'avoir peur d'elle. Souvent ceux qui ont l'air de souffrir, dont les organes se contractent, ne sentent absolument rien, et chantent lorsque vous croyez qu'ils souffrent. Ils ne savent où ils vont, ni où ils sont, ni d'où ils viennent.

De même nous ne savons d'où nous venons, ni où nous sommes, ni où nous allons. Ceux qui ne croient pas à l'existence de l'âme, mais gardent en eux mêmes leur ~~xxx~~ croyance, seront des retardataires, mais dans des ténèbres moins épaisses que ceux qui disent à tous: " Il n'y a pas d'âme, rien ne reste de notre corps, ni de nous à la mort, tout est fini." De même qu'une personne à qui l'on a fait l'amputation d'un bras ou d'une jambe sent toujours son membre comme s'il existait, de même certaines personnes ne se croient pas mortes et sentent leur corps. Celles qui, devant tous, ont crié que tout était fini et qu'il ne restait plus rien de nous à la mort, cherchent leurs membres et ne peuvent les trouver.

La matière est matière, et l'esprit est esprit. Il est dit dans l'Evangile: Aime ton prochain comme toi-même. Il faut l'aimer avec complet désintéressement.

Certainement, il vaut encore mieux faire le bien avec la pensée que Dieu vous le rendra, que de n'en pas faire du tout. Mais il vaudrait mieux faire le mal que de ne faire ni bien ni mal: Ceux-là sont les tièdes, les retardataires, et, pour avancer dans le Ciel, il faut qu'il nous soit rendu ce que nous avons fait, nos actes, nos paroles, nos pensées. La pensée même doit être pure.

Jeudi; 20 Juillet, 1893.

C'est très facile d'obtenir ce que vous demandez. Vous le pouvez comme moi. Promettez seulement d'avoir la Charité et de n'en vouloir à personne. Souvent vous avez des griefs contre quelqu'un, et, pendant un temps infini, toujours presque, vous lui en voulez et vous dites: " Cette personne m'a fait ça". Pourquoi ne pas laisser de côté ce qui est enterré et revenir sans cesse sur une chose passée? On ne réveille pas les morts. Si vous n'oubliez pas, ne parlez à personne de vos rancunes et tâchez d'oublier en pardonnant. Malheur à la personne qui désire la mort de quelqu'un; il faut qu'à son tour on porte sur elle le même désir.

Les lois de Dieu repoussent le divorce et il faudra souffrir jusqu'à ce que l'on rencontre la compagne ou le compagnon dont on s'est séparé, et qu'on lui ait pardonné.

Il y aurait, je suppose, dans cette salle, une personne de vingt, trente ou quarante ans, à laquelle un jardinier qui aurait reçu une lettre porterait un enfant. Admettez que cette lettre soit la fatalité, que la personne à laquelle le jardinier aurait remis cet enfant en reçoive de lui un deuxième, puis un troisième. Laquelle de ces trois personnes serait la plus coupable, le jardinier, la lettre ou la fatalité, ou la personne qui aurait les enfants? (Personne ne répond) Eh bien, la personne la plus coupable

sera celle qui dira du mal de celle qui a les enfants: elle contractera une dette envers cette personne, qui, elle, en aura payé une. Qui paie ses dettes s'enrichit.

Jeudi, 27 juillet 1893.

Il serait en mon pouvoir de vous enlever vos ennuis que je ne le ferais pas. Au contraire, je souhaite que vous en ayez autant que vous pourrez en supporter, car nul n'entrera dans le Royaume du Ciel s'il n'a beaucoup souffert. Si vous êtes heureux sur cette terre, vous ne pouvez l'être de l'autre côté, car, qu'appelle-t-on être heureux ici ? Avoir des jouissances matérielles. Et comment peut-on les avoir lorsque l'on sent, à côté de soi, son prochain ne pas les avoir ?

Les propriétaires menacent de mettre à la porte, et quelquefois mettent à exécution leur menace. Ils sont dans leur droit, selon la justice des lois sociales, car la Justice de Dieu n'existe pas sur la terre. C'est un sentiment de l'âme qu'elle ne peut acquérir que par la lumière, et la lumière ne s'acquiert que par la Charité. On a souvent le remord de ce que l'on a fait de mal: c'est une preuve que l'âme conçoit la justice.

Ce propriétaire, qui met à la porte son semblable, a peut-être reçu sa maison en gage. Elle lui a peut-être été donnée comme une épreuve, pour voir s'il saura abriter pour rien celui qui n'est pas en état de le payer. Et, s'il le met dehors, je vous affirme que parmi les siens, jusqu'à la septième génération, il lui sera fait la même peine.

/ De même s'il fait le bien, ce bien lui sera rendu, car ce que vous jetez par la fenêtre et par la porte n'est pas perdu. Si c'est le mal, vous retrouverez le mal. si c'est le bien, c'est le bien que vous retrouverez, car Jesus-christ a dit: Celui qui fait périr par l'épée périra par l'épée.

Ce propriétaire croit être dans son droit, les lois sociales ont établi cette règle. Et celui qui sera mis dehors paiera aussi sa dette. Et qui paie ses dettes s'enrichit. Cette loi ainsi que toutes les autres lois qui nous régissent doit être respectée. ~~EX~~ Dieu a voulu qu'elles soient ainsi établies jusqu'à ce que nous puissions nous guider sur la terre avec les seules lois du Ciel.

D'après les patentes et cotes mobilières imposées, notre argent doit revenir à l'Etat, mais le travailleur qui pendant vingt ans, lui en a donné, peut, à son tour, en recevoir de lui.

Nous pouvons nous gouverner seuls quand nous aurons la Charité, et pour cela il faut oublier les griefs et ne pas déterrer les morts, C'est-à-dire ne pas reprocher les mêmes choses à quelqu'un pendant des années.

La mort n'existe pas. Le corps rend à la terre la matière qu'à son tour elle lui redonnera par la création d'un autre corps. Mais si vous voulez être bien, après ce changement, cette transformation, il faut préparer votre couchette, car après la mort tous les actes de votre vie repassent devant vous. Croyez bien que je serai toujours avec vous, et que, si je vous charlate ici, je vous charlaterai encore de l'autre côté; et que tous ceux que vous avez perdus m'ont vu et me voient depuis la première fois que vous êtes venus ici.

La pensée est, d'après les savants, l'apanage du cervelet, mais nous, qui sommes de pauvres d'esprit, (et il est dit dans l'Evangile: "Heureux les pauvres d'esprit"), nous disons que la pensée est réfléchie par le cervelet, et qu'il faut bien quelque chose pour faire fonctionner cette pensée, pour qu'elle pénètre dans le cervelet. Quel est ce quelque chose et d'où vient cette pensée? Elle vient de l'âme; et d'où vient l'âme? Elle vient de Dieu. De même la terre ne peut se mouvoir par elle-même. C'est le soleil qui la réchauffe, et ce soleil lui-même reçoit sa chaleur et sa lumière d'un autre soleil.

Lundi, 31 Juillet, 1893.

Désignant une personne de la société: Voilà une dame qui est la plus heureuse de tous ceux qui sont ici, et qui se croit, je suis sûr, la plus malheureuse. Ah! je vous plains bien. Qu'auriez vous fait à la place de certaines personnes qui sont ici? Vous avez toujours peur. Peur de quoi? Voici une dame qui, depuis qu'elle est sur la terre, n'a pas passé un jour sans avoir peur du lendemain. Aujourd'hui encore elle se dit: "Oh! que ferai-je la semaine prochaine? Et pourtant elle a 67 ans et n'a jamais manqué de rien.

Il y a plusieurs manières de souffrir. Certaines personnes souffrent en expiation pour elles-mêmes. D'autres pour leur famille. D'autres en mission pour leurs frères. Cette dame a beaucoup prié. Pas une n'a autant prié. Mais à quoi sert la prière? Elle est inutile le plus souvent et si elle est mal faite. Celui qui nous a mis sur la terre sait ce qu'il nous faut, et il ne faut lui demander secours que lorsque nous n'en pouvons plus, tandis que nous lui demandons secours, toujours secours, lors même que nous ne manquons absolument de rien. Nous avons toujours peur que la terre nous manque et nous disons: "Ah! si ceci ou cela arrivait? Les étoiles pourraient tomber ce soir et nous emporter. Non, je vous le jure, sur ceux que j'affectionne le plus, pas un de vous ne sera perdu. De l'autre côté comme de celui-là, il y a longtemps que je vous connais et vous ne me connaissez pas.

Pour vous démontrer ce que vous croirez après, j'en suis sûr, - quoique j'aurais préféré vous voir croire avant - pour vous démontrer, non pas l'existence de l'âme, mais son immortalité, je vous ai promis de vous faire voir un jour ceux que vous avez perdus. Bientôt vous les verrez. Mais il fallait nous préparer à cela, car bien que vous disiez: Ah! que je serais heureux et aurais de plaisir à voir ceux de ma famille qui sont morts, cela vous frapperait trop. Notre organisme n'est pas fait pour cela, et si Dieu n'a pas voulu que nous revoyons ceux qui sont partis, c'est qu'il sait ce qu'il nous faut.

Pour arriver à nous perfectionner, il ne faut avoir de rancune contre personne, car il est dit dans l'Écriture Sainte: " Pas un des cheveux de ta tête ne tombera, sans que cela te soit rendu". Non pas comme dans la religion d'il y a 2.000 ans qui disait: Oeil pour oeil, dent pour dent.

-Mais de l'autre côté ?

- Non. C'est de ce côté qu'il faudra payer, car ce qui est lié dans le Ciel sera délié dans le Ciel, et ce qui est lié sur la terre sera délié sur la terre.

Ainsi, vous avez un procès avec quelqu'un. C'est votre voisin qui le perd et c'est vous qui le gagnez, Croyez-vous, si vous venez à mourir, que la querelle sera vidée ainsi ? Non. Il faudra que vous reveniez, jusqu'à ce que vous ayez fait la paix avec votre frère, et cela devant autant de témoins qu'il y en aura eu au moment de la querelle. C'est pourquoi je vous dis: Faites la paix en ce monde, car il est très difficile de la faire en l'autre. À moins que vous ne trouviez sur votre chemin un de ceux qui ont le pouvoir de lier ou de délier. Mais si vous avez des griefs contre quelqu'un, même si vous avez raison, vous devez faciliter par tous les moyens cette personne à venir vous demander pardon, non pas pour vous, mais pour lui éviter des peines. Allez lui tendre la main, ce sera un devoir de charité.

Chez les spirites, leur doctrine est d'aimer l'humanité et de faire le bien, mais ils ont recours pour tous leurs actes, aux communications avec les morts. Notre religion à nous est de pratiquer la charité et d'agir sans déranger ceux qui sont partis. Quelquefois, si vous les appelez, cela peut les fatiguer beaucoup, car il est impossible qu'ils viennent complètement à vous. Il y a une barrière que Dieu a mise entre les vivants et les morts, et vous croyez, en les appelant, les voir venir ? Pas du tout. Vous faites pour cela la moitié du chemin, et vous allez jusqu'à cette barrière. C'est ce qui fait que souvent, après une séance de spirisme, on est fatigué.

Plus tard, lorsque nous aurons plus de temps, je vous parlerai du Destin, que je n'envisage pas de la même façon que vous. Je le considère comme une route que plusieurs êtres doivent franchir et sur laquelle peuvent se trouver des obstacles. Celui qui ne recu-

le pas devant un obstacle lui fait peur et celui-ci s'aplanit devant le passage des autres personnes. Voilà pourquoi le bien qu'on peut faire peut être utile à une quantité d'êtres.

- Descendons-nous du singe ?

- Les animaux, comme l'homme, progressent et ont l'instinct de la conservation. Ils n'ont pas été mis sur la terre seulement pour la satisfaction de l'homme. Non, nous ne descendons pas du singe. Dans une prochaine expérience, je vous démontrerai d'où vient le premier homme.

Dimanche, 10 septembre 1893.

Celui qui nous a envoyés sur la terre sait ce qu'il nous faut, et il ne faut pas croire, lorsque nous avons de grandes peines, que nous sommes abandonnés. Nous ne sommes jamais seuls. Nous avons toujours près de nous notre ange gardien qui demande la résignation et la force qui nous sont nécessaires, et ne réclame de nous qu'un peu de bonne volonté. De tout temps, et bien avant l'Écriture Sainte, il a été dit: Demandez, et vous recevrez. Et pour recevoir, c'est bien simple. Vous n'avez qu'à changer d'appareil, en prendre un moins cher et à donner à ceux qui en ont besoin l'argent que vous économiserez ainsi. Je vous ai dit souvent qu'une seule chose suffisait pour être écouté de Dieu: la Charité

Rien n'est caché, absolument rien. La plus petite de nos pensées est marquée, et il est donné à quelques uns des enfants de Dieu de les connaître.

L'âme peut, à la mort, s'élever et s'éloigner du corps, mais il reste ce que l'on appelle la vie du corps, le périsprit, qui accompagne le corps jusqu'à ce que nous le retrouvions. Car, je vous l'atteste, notre corps est de toute éternité et nous ressusciterons. Je vous parlerai bientôt du premier homme et de sa formation. Aujourd'hui, il faut que vous me fassiez la promesse de faire tous vos efforts pour faire le bien et ne dire du mal de personne.

Et maintenant, puisque vous m'avez tous promis, à mon tour je vais demander pour vous tous, et vous l'aurez, la paix du cœur, le calme et la force dans les peines.

Mardi, 12 septembre 1893.

Vous tous qui êtes là, vous n'irez pas encore au Paradis. Du reste, si je savais que vous y alliez, et que Dieu m'ait donné quelque pouvoir, je vous empêcherais d'y aller, jusqu'à ce que vous veniez chercher vos frères qui ne sont pas près d'y aller. On ne doit pas entrer au Ciel les uns sans les autres.

Vous devez vous souvenir que je vous ai promis une surprise. Eh bien les temps sont proches où vous l'aurez. Ceux qui manquent de pain et de travail en auront.

Pourquoi craindre la mort ? Elle n'est rien, absolument rien. Ceux qui sont morts nous voient, nous entendent, et si Dieu n'a pas voulu que nous les entendions, c'est qu'il sait ce qu'il nous faut. Si nous pouvions les voir et les entendre, nous aurions peut-être plus de confiance et moins peur du lendemain, car nous nous inquiétons toujours de l'avenir. Pourtant, Dieu a su pourvoir dans le passé, pourquoi ne voulez-vous pas qu'il en soit de même pour plus tard ? Il ne vous demande qu'une chose, aimer votre prochain, n'avoir aucune rancune ni idée de vengeance. Pourquoi déterrer les morts et revenir sur les peines passées ? Il faut marcher en avant sans regarder en arrière. Voulez-vous que je vous dise ce qu'il faut faire pour être toujours plus heureux ? Il faut demander les adversités et ne jamais s'en plaindre.

Plusieurs disent que l'homme, ou plutôt la terre, sont très en retard. Oui, c'est vrai, mais des milliers et des milliers de planètes le sont autant, et un être pourrait passer l'éternité à compter celles qui sont au niveau de la nôtre, qu'il n'arriverait pas à les compter. Il en est de même pour celles qui sont plus avancées. Dieu n'a pas voulu, autant puissions nous chercher, que nous trouvions ce que nous voudrions savoir, parce que tout n'est pas à notre portée. Et s'il y a des personnes qui se croient dans l'avancement parce qu'elles ont certaines communications d'autres êtres, elles se trompent: l'orgueil les empêche d'avancer et aussi le manque de Charité, car sans la Charité, même avec la foi, pas de salut. Il y a des personnes qui disent: " Oh mon Dieu, comme je vous aime !" C'est inutile de dire cela. Dieu ne demande pas qu'on l'aime autrement qu'en aimant son semblable.

Il faut respecter tout ce qui a été institué sur la terre. Ainsi beaucoup croient, d'après l'Eglise, qu'il faut se confesser de ses fautes au moins une fois l'an. S'ils le croient, qu'ils le fassent. S'ils ne le croient pas qu'ils ne le fassent pas, mais qu'ils ne fassent pas parade de leur non-croyance, car il est dit dans l'Evangile: Quiconque sera cause de scandale sera cause de malheur, et Jésus-christ le reniera devant son Père.

Ce dont l'Eglise ou plutôt le prêtre ne s'inquiète pas, c'est de savoir, en confession, quel est celui que vous avez offensé ni la peine que vous lui avez faite. Il se contente de donner l'absolution. Eh bien, moi, je vous affirme que cette absolution ne sera valable que si celui que vous avez offensé a pardonné. Et si un homme, seul avec un enfant, disait à cet enfant: tu es un menteur, ce serait une insulte si c'était vrai, mais si ce n'était pas vrai, il faudrait qu'il reçoive le pardon de cet enfant pour entrer dans le Ciel, ainsi que le pardon des témoins.

Mais il n'y en avait pas, direz-vous. Détrompez-vous. Il y avait là peut-être plus de deux cents personnes invisibles devant lesquelles le pardon devra être prononcé. Nous ne sommes jamais seuls.

Notre être est composé de trois parties distinctes: l'âme, le périsprit ou l'enveloppe du corps, et le corps. L'âme peut quelquefois, sans qu'on s'en doute, être absente et le corps ne pas en souffrir.

-L'âme a-t-elle été créée ?

-Oui, elle a été créée, et pourtant elle est de toute éternité, puisqu'elle émane de Dieu, qu'elle en est une étincelle, mais elle peut prendre corps quand il plait à Dieu.

- Ne sommes-nous pas tous des enfants de Dieu ?

- Non. Quelques uns sont nés de par la volonté de Dieu, sans le secours de la chair, c'est-à-dire sans qu'aucun jardinier ait eu besoin de les faire sortir de terre, tandis que d'autres sont nés de la chair et sont les enfants de la terre. Il y a même deux catégories dans les enfants de Dieu: ceux qui sont les soldats et ceux qui sont les officiers.

Voulez-vous que je vous donne la preuve qu'il y a des enfants de Dieu et des enfants de la terre ? Eh bien, voilà une dame qui va répondre à ma question: Croyez-vous, madame, que votre père et votre mère aient pu vivre il y a des centaines et des milliers de siècles ?

Réponse de la dame: Oh non. Même question à plusieurs personnes et même réponse.

Eh bien, pourtant, il peut en être ainsi, et il y a des siècles des personnes qui devaient avoir un enfant ont pu être séparées par la mort: ce même enfant qui devait naître est venu tout de même, et ce sont les mêmes êtres qui en sont le père et la mère. Ce ne sont pas les enfants de la terre, mais les enfants de Dieu, ceux-là, et tous ceux qui, du fond de leur âme, croient cela, sont aussi des enfants de Dieu.

Voilà pourquoi, ici même, dans cette salle, il y a des enfants de Dieu. Et il est dit dans l'Écriture: Ce qui est chair est chair et ce qui est esprit est esprit.

- Sont-ce les apôtres qui ont fait les Évangiles ?

- Non, les apôtres n'ont jamais rien écrit sur Jésus-Christ. Mais quelques personnes sages, comme il y en a aussi à présent, ont écrit et se sont souvenues des paroles de Jésus-Christ. Du reste, pour corroborer ce que je vous disais un jour, rien ne se perd, tout ce qui est dit, fait, ou pensé, est écrit dans le Ciel, et il a été donné à quelques personnes de voir au Ciel ce qu'avait dit Jésus.

- Ce qui est écrit de la résurrection de Jésus, est-ce bien vrai

- Je vous ai dit souvent que la terre ne prend que ce qu'elle a donné. Jésus n'est pas né de la chair, donc il ne pouvait rester longtemps à la terre à laquelle il n'appartenait pas. Comme lui, il y a eu aussi des prophètes, car Dieu n'a pas fait une loi pour un seul de ses enfants, quoique Jésus ne puisse être mis en parallèle avec les prophètes.

- Que veut dire: Il faut que vous buviez mon sang et mangiez ma chair pour avoir la vraie vie ?

- Ceci, je ne dois pas l'expliquer. Ce serait au-dessus de votre portée.

Je vous avais dit que je vous ferais une expérience relative à la création de l'homme. Je vais vous dire aujourd'hui que ce rideau qu'on lève quelquefois, et qui donne accès à un air plus respirable, aurait bien pu être levé suffisamment sur un enfant de Dieu, qui se serait trouvé de passer sur une autre planète, et y rester seul, le premier homme de cette planète. Tous les fruits et les plantes ont pu être apportés de cette sorte. Dieu peut toutes choses, et l'homme ne descend pas du singe comme quelques personnes le croient. Quant aux ressemblance de figure avec certains animaux, je vous en donnerai l'explication un autre jour.

Jeudi, 21 septembre 1893.

A une personne présente: Pourquoi ne tenez-vous pas ce que vous promettez ? Qu'avez-vous promis de faire ? Ce que vous pourrez, et le faites-vous ? Ce matin encore on vous a demandé un service que vous avez refusé et, lorsque vous n'avez pas de travail, vous vous lamentez. Lorsque vous en trouvez, vous devriez, puisque vous êtes contents, remercier en faisant le mieux que vous pouvez. Il est dit dans l'Écriture: On vous donnera des verges de fer. Savez-vous ce que cela veut dire ?

Souvent vous jetez de la nourriture en disant: mes patrons sont bien assez riches. Eh bien, tout se retrouve, et vous voudriez bien avoir un jour ce que vous aurez jeté. De même pour la nourriture de l'âme. On vous a donné des yeux pour voir, et des oreilles pour entendre et la parole pour traduire votre pensée. Mais il ne faut s'en servir que pour ce qui est bien. Et si on ne s'en sert pour cela, un jour aussi on voudra entendre et voir, et on ne le pourra plus. Cela ne fait rien de ne pas voir avec les yeux du corps, si seulement on pouvait voir avec les yeux de l'âme. Ah! vous souffrez il en faut des souffrances pour entrer au Ciel, et combien en faut-il pour que cela serve ? Combien ne servent à rien .

Il faut travailler et exercer ses jambes si on veut surmonter

les obstacles. Comment franchirez-vous les grands si vous ne surmontez pas les petits ? Je vous assure que ceux qui ne marchent pas, je les pousserai. Nous devons conquérir notre liberté et devenir indépendants, et nous ne pourrons l'être que lorsque nous aimerons notre prochain comme nous-même.

Ainsi, voilà devant vous la mort qui va frapper votre ennemi. Vous pouvez dire: " Oh je ne ferai rien pour que la mort fauche! Mais au fond vous n'êtes pas fâché que ce soit votre ennemi qu'on moissonne. Si on vous disait de donner à la place un de ceux qui vous sont chers, le feriez-vous ? Eh bien, je connais un de mes amis qui l'a fait. Il faut, pour aimer son prochain, tout lui sacrifier. Vous êtes tous sous mon empire et vous marchez. Ah on vous fait des sottises, on vous bafoue, qu'est-ce que cela fait ? Le Christ aussi a été bafoué, mais Lui à ça ne fait rien, tandis que vous, c'est une autre affaire! Ah, que ceux qui sont revenus après l'avoir bafoué ont eu à souffrir !

X - Mais est-ce qu'on revient quand on veut ?

- Quelques-uns reviennent par leur volonté et d'autres y sont poussés. Ceux qui reviennent de leur propre volonté ne sont pas les enfants de la chair, mais les enfants de Dieu. Ceux qui croient qu'on ne revient que par la volonté de Dieu le sont, mais seulement ceux qui le croient profondément.

Ce Monsieur s'est demandé un soir ce que voulaient dire ces paroles: qu'il avait été défendu de donner des gerbes de blé à un homme qui l'avait gardé dans son grenier. Eh bien, cela veut dire que certaines choses ne doivent pas être dites à des personnes qui ne sauraient digérer ces paroles. Il y a bien des choses qui existent, qui ne sont pas perceptibles pour nos sens et que nous ne pouvons comprendre. La phrase: " Il y a plusieurs demeures dans la maison du Père a le même sens. Toutes les personnes qui sont ici, près les unes des autres, sont pourtant à une grande distance, et pas une n'habite la même demeure. Cela paraît incompréhensible, et cela est. On m'accuse d'être un menteur, de toute espèce de choses, d'appeler les démons. Croyez bien que je ne serais pas assez stupide pour pousser le sacrilège jusqu'à vous dire ensuite de demander à Dieu.

J'ai un grand livre où toutes les réponses aux questions que vous pourrez me poser sont écrites d'avance.

- L'âme a-t-elle été créée ?

- Oui. Vous voudriez bien savoir d'où elle vient, où elle est, où elle va. Comment souffle le vent et où va-t-il ? Vous savez que Jésus disait à ses disciples: je ne puis répondre à vos paroles, car ce ne serait pas à votre portée. Ce qu'il disait à ses apôtres n'était pas à la portée de ses disciples. Comment voulez-vous que je vous réponde ? Vous ne

pouvez pas comprendre ces choses puisque les plus élémentaires sont indigestes à votre estomac. Pour construire une maison il faut commencer par la base, car si vous commencez par le haut elle s'écroulera. Les premiers matériaux nécessaires à la construction de cette maison c'est d'aimer son prochain comme soi-même. Jusqu'à ce jour je vous ai demandé tous vos efforts pour ne dire du mal de personne, pour aimer votre prochain comme vous-mêmes. Maintenant, je vous demande, non seulement de faire des efforts, mais d'aimer votre prochain comme vous-même et de n'en pas dire de mal. Alors beaucoup de choses vous seront dévoilées, et pour les expériences que le Ciel a permis de voir ici, on peut bien faire quelque chose. Ceux qui sont ici, j'en suis heureux, ont l'intelligence, mais ceux d'entre vous qui pourraient en manquer l'auront dès aujourd'hui.

Mardi, 26 septembre 1893.

- Quand on endort une personne par le chloroforme ou par un anesthésique, souffre-t-elle ?

- Oui, mais à son réveil elle n'en a pas le souvenir. Si c'est le sommeil magnétique elle ne souffre pas du tout. Car, dans le premier cas, c'est le sommeil de la vie du corps, et dans le second, celui de l'âme.

- Pourquoi est-il si difficile d'aimer son semblable ?

♀ - Il nous semble que c'est impossible, mais au contraire c'est très simple. Il ne s'agirait que de chasser en vous une seule chose et vous y arriveriez. Si tous vous ne possédiez pas l'orgueil, vous aimeriez votre prochain autant que vous-mêmes. Et pour détruire cet orgueil, ce n'est que par la souffrance qu'on y arrivera.

- Mais, après tant de souffrances, à quoi aspire-t-on ?

- A la perfection. Et la perfection n'existe pas sur la terre. (S'adressant à un jeune homme qui a posé cette question:) Mais vous, ne vous occupez de rien. Tu suivras ta route. Tu auras toujours quelqu'un (S'adressant à la société:) Vous irez tous au Ciel, mais toi, tu me suivras.

- A notre création, Dieu a-t-il mis à notre portée autant du côté du bien que du côté du mal ?

- Il nous a placés aussi près de l'un que de l'autre.

- Pourquoi est-on en retard ?

- Qui vous dit que vous êtes en retard ?

- Parce qu'au moindre ennui on demande du courage.

- Mais il ne faut pas en demander, car si on vous en donne, vous serez plus fort, et il ne faut jamais être le plus fort.

- Alors, il faut demander des peines ?

- Oui, il faudra y arriver. Quand à ceux qui n'ont pas de souffrances, qui ne font pas le bien, qui sont en un mot des plantes parasites, je demande pour eux un changement, et qu'on les fouette un peu, pour qu'ils ne perdent pas de temps, car je préfère une personne qui fera beaucoup de mal à une personne ne faisant ni bien ni mal.

- Voudriez-vous nous faire aimer notre prochain ?

- Je le pourrais que je ne le ferais pas. Car de même qu'une plante est soignée et cultivée par le jardinier, de même nous sommes élevés et soignés par les Invisibles. Et de même que la plante arrive par de bons soins à produire des fleurs, pour nous tous le moment viendra où nous récolterons les fruits de tant de souffrances.

Mardi, 8 novembre 1893.

Voilà une personne qui a bien des ennuis, et puis, ainsi que quelques uns qui sont ici, lorsqu'elle est chez elle, si elle est seule, elle parle tout haut. Cela n'est pas défendu, car nous sommes sûrs que si on ne nous répond pas on nous entend toujours et si on ne nous répond pas, ou plutôt si nous n'entendons pas la réponse, c'est que notre cerveau n'a pas la lucidité suffisante pour la percevoir.

Les personnes qui entendent les esprits leur répondre peuvent rendre grâce à Dieu. Mais si parfois, dans ce cas tout n'arrive pas dans le sens de la réponse nous ne voulons pas supporter l'adversité et nous disons immédiatement: Il n'y a pas de Dieu; cela n'est pas possible; telle chose qui m'arrive est une injustice. Pas une des personnes qui sont là n'a manqué une fois ou l'autre d'avoir cette pensée, et pourtant, je vous atteste, il vaut mieux supporter le mal; bien plus, plutôt que de ne faire ni bien ni mal, il vaut mieux faire le mal (car l'Évangile dit: Tout arbre qui ne produira pas de fruit sera jeté au feu. Et lorsqu'on fait du mal à son voisin, ce sont des économies qu'on amasse et qui nous seront rendues un jour.

- Pour devenir meilleur, que faut-il faire ?

- Aimer son prochain comme soi-même. Et si un ami vient vous dire que votre voisin a dit du mal de vous, au lieu de lui demander: Ah, qu'a-t-il dit ? ce qui est très mal, répondez à cette personne: Eh bien dites-lui de me le répéter devant vous.

- Mais alors, s'il faut tant de perfection, dans combien de milliers de siècles entrerons nous au Ciel ?

- Pour faire le bien, le temps est devant vous. Vous saurez quand vous ~~xxx~~ serez en état de rentrer dans le royaume du Ciel.

- Qu'est-ce que la folie ?

- La folie est quelquefois causée par le déplacement de l'âme dans un corps qui ne lui appartient pas, ou c'est une marque d'expiation, ou un écartement de la pensée.

- Qu'est-ce que la pensée ?

- Une étincelle de l'âme.

- Dans notre être, y a-t-il plusieurs vies immortelles ?

- Oui, la vie du corps et celle de l'âme. Rien ne périt, et, à la mort, les molécules qui se détachent du corps reforment d'autres corps. Qui nous dit que nous ne revenons pas avant que notre corps soit tout à fait dégagé ? Je ne sais pas si vous croyez à la réincarnation, mais moi je vous jure d'avoir été avant d'être là, et notre corps ressuscitera.

Ce monsieur s'est arrêté en lisant un soir cette phrase: A ce moment la mer débordera. Oui, et ce moment n'est pas éloigné. Savez-vous comment elle débordera ?

- Est-ce à cause des pluies ?

- Non, puisque la source des pluies vient de la mer. C'est comme si vous preniez d'un côté toute l'eau d'une rivière pour la mettre de l'autre; cela ne pourrait la faire déborder. C'est que dans un temps proche, le ciel s'obscurcira. Pendant plusieurs jours il fera nuit, et la pluie tombera en telle abondance que les collines s'affaisseront. Cette pluie entraînera quantité de terre végétale dans les mers, qui déborderont. C'est bien simple.

- Mais cela a déjà eu lieu ?

- Oui. Il y a 6.000 ans. Notre sol actuel était l'emplacement de la mer. C'est ce qui fait que parfois, dans certains terrains de montagne on trouve des coquillages de mollusques.

- La terre tourne bien autour du soleil en 365 jours et quelques heures; mais n'en déplaît aux savants qui croient qu'elle met le même temps à tourner sur elle-même, elle met 24.000 ans à le faire.

Dimanche, 12 novembre 1893.

- Peut-on soulager par le magnétisme ?

- Oui, mais il y a plusieurs sortes de magnétisme.

Les spirites, et tous ceux des magnétiseurs qui croient à l'immortalité de l'âme évoquent souvent un esprit pour le soulagement de leurs malades.

- Cela peut-il se faire ainsi ?
- C'est un procédé, mais nous ne nous servons pas de ce procédé.
- Vaut-il mieux se servir du magnétisme que de la médecine ?
- Dieu a créé la médecine pour qu'elle soit utilisée avec humanité. Si celui qui s'en sert ne remplit pas cette condition, il n'y a pas de soulagement possible.
- Peut-on soulager à distance ?
- On peut soulager un malade par le magnétisme, à distance. Seulement il y a un inconvénient. On n'est pas sûr que les fluides se répandent sur le malade lui-même. Quelquefois ce sont ceux qui l'entourent qui le reçoivent; ou bien, au lieu d'arriver sur les parties malades, cela pourrait tomber sur les parties du corps qui ne souffrent pas.

Vous pensez que vous êtes obéissants à la volonté de Dieu, et, s'Il était là, et qu'Il vous dise: Voilà un pommier garni de pommes, me promettez-vous de ne pas y toucher ? Que répondriez-vous ? (Tout le monde dit: Oui.) Eh bien, je vous dis, non, vous mentez; car vous avez constamment au dedans de vous une voix qui vient de Dieu, qui vous dit de faire le bien, et vous faites toujours le mal. Est-ce vrai ?

Savez-vous pourquoi Dieu n'entend pas toujours votre prière ? Souvent vous vous occupez de votre voisin et parlez de lui, et lorsque vous priez, vous êtes distraits, parce que vous avez bien pu dire de lui. Il y a un proverbe qui dit: " Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es." Cela s'applique à l'âme comme au corps, et notre prière ne peut être entendue si notre esprit est plus ou moins distrait.

Jeudi, 16 novembre 1893.

- Je voudrais soulager les personnes malades que j'approche. comment faut-il faire ?

- C'est bien facile. L'âme qui possède la lumière peut, en s'approchant d'un malade, le soulager, car le mal a horreur de la lumière et fuit momentanément. Alors vous pourrez même défendre au mal de revenir. C'est bien simple.

Il est inutile de rechercher pourquoi un malade a telle ou telle maladie. L'essentiel est de marcher en aimant son semblable; c'est tout ce que Dieu demande, et si vous trouvez que parfois je vous ai caché quelque chose, de l'autre côté, en arri-

vant, quelques uns auront la clarté de toutes choses, pas tous, non, mais seulement ceux qui sont les enfants de Dieu.

Et je crois vous avoir dit qu'il y a les enfants de Dieu et les enfants de la terre, car il est dit que ce qui vient de l'esprit est esprit, et ce qui vient de la chair est chair. Ainsi vos parents ont pu exister des siècles avant vous, et vous, venir tout de même en ce monde. Ceux qui croient cela du fond du coeur sont les enfants de Dieu, en un mot ceux qui croient à l'immortalité de l'âme.

Qu'importe si bien des choses nous sont cachées puisque nous ne sommes jamais seuls, que toutes nos pensées sont connues, et qu'il est dit dans les Ecritures: "Celui qui mettra la lumière dans les ténèbres et les ténèbres dans la lumière, devra un jour retirer ce qui est dans les ténèbres pour le mettre dans la lumière."

Il ne faut pas craindre de fréquenter quelqu'un de plus méchant que soi, car ne croyez pas, comme dit l'Eglise, qu'en mettant un mauvais fruit à côté d'un bon il puisse gâter le bon. Il n'en est pas ainsi pour les bons. Il n'en est pas ainsi pour l'âme. Quelqu'un au-dessous de vous montera jusqu'à vous, et vous fera encore monter vous-même.

- La prière qu'on fait ici, lorsqu'on est debout, peut-elle être exaucée ?

- Y a-t-il une personne qui, entrant dans cette salle en souffrant beaucoup et ayant beaucoup d'ennuis puisse dire en être sortie sans être soulagée ? (Tout le monde dit: Oh non.)

Il y a dix-huit siècles et quelques années, Jésus guérissait les malades en leur disant: Allez, et ne péchez plus; et quelques uns revenaient quelques jours après plus malades encore. Aujourd'hui, lorsqu'on leur accorde du soulagement, on demande de faire seulement des efforts pour faire le bien. Y a-t-il quelqu'un qui ait tenu sa promesse ? Pas une personne de cette salle n'a manqué de dire du mal de son prochain, pensant: "Bast, c'est peu de chose!", cela ne peut pas lui faire beaucoup de mal".

- Pourquoi y a-t-il de l'animosité entre les nations ?

- Souvent une nation fait bon semblant à une autre nation et voudrait bien, en dessous, lui arracher les griffes et la dépouiller à son profit, parce qu'elle la trouve au-dessus d'elle. Il faut se défier de ces alliances.

- La France est la nation la plus élevée, et nous pouvons être heureux d'être français. Mais la France tombera plus bas un jour, et les nations qui lui ont souhaité du mal tomberont encore plus bas qu'elle, et ceux qui voudront l'aider à se relever lui feront payer cher leurs services, car, s'il y avait là un gâteau, et des chats à côté, tous voudraient en prendre un morceau.

Lundi, 27 novembre 1893.

Il y a des personnes qui disent et qui croient: " Oh, pour guérir, je ne suis pas assez sage". Pas du tout. La sagesse comme l'entend l'Eglise n'est pas celle que nous comprenons ici. Est sage celui qui ne dit du mal de personne, ne fait pas de tort à son voisin, et fait le plus de bien qu'il peut. A cette condition est la sagesse qui nous regarde. La vie et la conduite privée de personne on n'a rien à y voir.

Voilà un Monsieur qui souffre des yeux. (Le Monsieur dit: Merci du mieux). Il ne faut pas me remercier, je n'ai rien fait. - Alors qui faut-il remercier ? - Le Ciel. - L'homme dit: Mais c'est vous qui le représentez pour moi. - Je n'ai rien fait que demander pour vous.

Et savez-vous pourquoi cet homme ne deviendra pas aveugle ? - Dans un temps, sans cependant être très généreux, il a fait quelque chose de bien, et ce quelque chose lui a attiré la protection de Dieu.

Voilà pourquoi je vous dis: Faites tout ce que vous pourrez, car si dans votre comptabilité vous n'avez pas beaucoup du côté de l'Avoir, vous ne trouverez rien du côté du Doit. Car il sera pris à celui qui n'a rien pour remettre à celui qui a déjà beaucoup. A celui qui a beaucoup, il sera donné davantage. C'est bien simple. Je ne sais si vous me comprenez.

Il y a là une jeune fille qui était bien malade et qui va beaucoup mieux. Pour cela elle m'a fait une promesse.

- Et ces promesses, si on ne les tient pas ?

- Celui qui les reçoit endosse une responsabilité et s'arrange ensuite avec le Ciel.

- Pourquoi, tout en écoutant bien ce que vous avez la bonté de nous dire, ne pouvons nous le retenir, nous en rappeler ?

- C'est qu'alors, ainsi que le Christ le disait parfois à ses disciples, c'est au-dessus de votre portée. Quelques personnes pourront se souvenir, et d'autres pas du tout. C'est qu'il est donné à chacun ce que son estomac peut digérer. Ainsi un enfant qui a besoin de lait ne pourra supporter de la nourriture plus lourde. Celui qui se rappelle comprend ce dont il se rappelle. Et ici, pour tous, on peut trouver ce qui est approprié: il y a pour les enfants pour les adultes et pour les vieillards.

- Vous avez dit un jour qu'il viendrait quelqu'un qui nous expliquera ce que nous ne comprenons pas.

- Oui, et ce temps est proche. Jésus n'a-t-il pas dit lui-même à ses apôtres que plus tard il reviendrait ? Eh bien, c'est Lui

qui doit venir, mais lorsqu'il se fera connaître il sera peut-être trop tard car l'âme sera trop — dans les ténèbres et la lumière qui passera devant elle ne l'éclairera qu'un instant. J'ai promis que pas un de vous et de vos ancêtres ne seraient perdus. Cependant, heureux celui qui aura cru avant de voir, et malheur celui qui, ayant vu, ne croira pas, car ses yeux ne pourront plus tard recevoir la lumière et ses oreilles n'entendront pas.

Nul n'entrera dans le Ciel qu'il n'ait payé ses dettes.

Vous avez bien vu dans les Ecritures ces paroles: Que celui qui m'aime laisse son père et sa mère et sa soeur, et le mari et la femme, pour me suivre. Avez-vous compris ce que cela veut dire? Non pas se réfugier dans les couvents pour y passer sa vie. Ce n'est pas que je veuille dire du mal des couvents. Ils existent, il faut les respecter. Mais pour nous par exemple, un père meurt et laisse son patrimoine à partager entre deux frères. Vite chacun en voudra la moitié. Eh bien, s'il plaît à l'un d'avoir plus que sa part, il faut que l'autre la lui donne et encore davantage jusqu'à ce qu'il n'ait rien. Bien sûr sa famille le traitera d'insensé; plus tard ses enfants le maudiront de les avoir dépouillé. Cela ne fait rien, c'est ainsi qu'il peut me suivre en quittant les siens, et, comme tout se retrouve, les biens donnés sont rendus aux enfants de celui qui en avait disposé.

- Que faut-il faire pour être des enfants de Dieu?

- Ce sont les petits qui sont des enfants de Dieu, les malheureux qui sont obligés de gagner leur vie à la sueur de leur front ou alors, parmi les gens riches, ceux qui croient que ce qui est esprit naît de l'esprit, et que ce qui est chair, naît de la chair.

Mais personne ne veut être petit. Nous sommes tous grands et personne ne voudrait serrer la main d'un malfaiteur ou d'un criminel. C'est l'orgueil qui nous perd, et il faut nous en dépouiller.

(S'adressant à un Monsieur) Ne vous est-il pas arrivé de lire quelque chose et, ne le comprenant pas, de réfuter ce que vous lisiez?

- Quelquefois.

- Vous sentez que ce pourrait être la vérité, et vous réfutez quand même. C'est de l'obstination.

Jeudi, 30 Novembre 1893.

Il est dit dans l'Ecriture: L'arbre qui ne produit pas de fruit sera abattu et jeté au feu. Il vaut certainement mieux faire le mal que de ne faire ni bien ni mal, car la paresse n'entre pas dans le Ciel, la médisance non plus. L'orgueil n'entre pas

dans le Ciel, et qui possède la Charité n'a pas d'orgueil.

Que de fois les parents disent à leurs enfants: Fais bien attention, mon fils ou ma fille, ne fréquente pas des camarades au-dessous de toi. Et vous qui êtes là, vos mères vous l'ont dit. Alors si ceux qui sont au-dessus de vous en disaient autant, qui fréquenterait-on ? Quiconque n'a pas la Charité n'entre pas dans le Ciel. L'espérance et la foi ne sont rien sans la Charité.

— Souvent on pense au bien à faire et on dit: Oh! j'ai bien le temps; demain je ferai cela. Et pourquoi ? N'avez-vous pas lu dans l'Ecriture qu'il ne faut jamais remettre au lendemain ce que l'on peut faire le jour même.

Je vous ai donné le moyen de soulager vos frères. Si tous vous aviez la Charité, vous obtiendriez le soulagement et la guérison de ceux qui souffrent. Il n'y a qu'à demander à Dieu. Avec la confiance, la foi, on souleverait des montagnes.

N'avez-vous pas lu aussi dans l'Evangile: Aucun ne pourra entrer dans le Ciel qu'il n'ait reçu le pardon de celui qu'il aura offensé. Et, je l'atteste devant Dieu, nul ne pourra rencontrer sur sa route un de ceux qui ont le pouvoir de délier ce qui a été lié, s'il n'a répandu beaucoup de larmes, s'il n'a eu le repentir

Pour arriver de l'autre côté, il faut, si je puis me servir de cette expression, un tamis, de même pour venir de ce côté. En quittant l'autre côté, on ne peut pas toujours apporter dans celui-ci ce que l'on voudrait; mais je vous jure que pour aller de celui-ci dans l'autre, il faut laisser toutes choses, et le bien seul qu'on aura fait sera emporté.

- D'où venons-nous, où sommes-nous, où allons-nous ?

- Cela, nul ne doit le savoir, car si nous savions d'où nous venons et où nous allons, nous aurions la Charité, plus rien ne nous atteindrait. Et croyez-vous que notre âme avancerait ? Il faut qu'elle supporte l'aâversité. A celui qui saurait cela, rien ne résisterait. Il aurait le droit de vie et de mort sur tout l'univers, et, s'il voulait, à son ordre, la terre tremblerait.

- Le saurons-nous un jour ?

- Oui, mais beaucoup de temps se passera avant cela ?

- Il nous faudra revenir pour avancer ?

- Ceci regarde la réincarnation. Je ne dis pas que cela soit mais ce que j'affirme c'est que je me souviens d'avoir été et d'être là.

- Tout est-il éternel ?

- Oui, tout est éternel. L'enfer, le Ciel sont éternels. Mais que vous importe ? Ne vous ai-je pas promis que ni vos ancêtres,

ni vous, ni vos descendants, n'irez en enfer ? Et je n'entrerai pas moi-même dans le Ciel sans que vous y soyez avec moi. Jusqu'à ce jour, je vous demande vos efforts pour faire le bien.

Voulez-vous aujourd'hui me promettre de ne jamais exciter une personne contre une autre, et de faire le bien quand vous le pourrez ? Bientôt, vous aurez l'occasion d'en faire. Mais il faut commencer avant, et me promettre s'il vient des temps de tumulte, de n'exciter personne.

Tâchez de garder vos maris à la maison et de calmer quelques enfants qui sont surexcités. Regardez tout le monde comme des frères, en dehors d'ici comme ici. La lumière est la science, et quiconque à la Charité a la lumière.

Comment voulez-vous être guéris ou soulagés en vous adressant à des personnes qui, souvent, sont plus dans les ténèbres que vous ? Demandez avec confiance. N'avez-vous pas vu des personnes guéries, dont le nom seul avait été donné, et qui ne nous connaissant pas ne pouvaient être suggestionnées ? Il suffit de demander à Dieu.

Lundi, 4 décembre 1893.

Croyez bien que ce n'est pas moi qui vous soulage.

- Oui, mais il y a l'Ami.

- Oui, mais un Ami que vous ne voyez pas. Je ne fais que lui demander pour vous, voilà tout. Aussi, il y a quelques années, je vous ai fait une promesse parce que Dieu lui-même me l'avait faite, que dans quelques temps cela irait mieux, c'est-à-dire que ceux qui n'ont pas de travail en auront, que vous pourrez vivre en travaillant. Il y aura des usines où seront employés vos familles, vous et vos amis.

- Bien des fois je vous ai indiqué le moyen de vous soulager. Je ne vous ai pas dit de ne pas avoir de préférence pour les vôtres : mari, femme, enfants, frère ou soeur, je vous ai seulement dit d'aimer un étranger comme vous-même.

- Mais si nous aimions notre prochain comme nous-mêmes, nous ne serions pas sur la terre ?

- Non. Mais il faut travailler justement pour ne pas y rester trop longtemps. Est-ce que nous ne devons pas désirer aller plus loin ? Et quand nous aurons acquis cet avancement, rien ne nous sera refusé, car si notre âme n'était pas malade, notre corps ne le serait pas non plus.

Mardi, 26 décembre 1893 .

S'adressant à une dame: Vous souffrez ? Et que faites vous lorsque vous souffrez beaucoup ?

- Je prie.

- Et vous sentez-vous soulagée lorsque vous priez ?

- Oui, il me semble que cela va mieux .

- Eh bien, si vous aviez la foi, non seulement vous seriez soulagée, mais guérie.

- Oui, mais pour avoir la foi, c'est difficile.

- Non, observez seulement les commandements de Dieu. Je ne parle pas des commandements établis du temps de Moïse, mais de celui qui a toujours existé: Aimer son prochain comme soi-même.

Lorsque nous prions et disons: " Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons;" est-ce du fond du coeur que viennent ces paroles ? Non, car tout nous serait possible alors. Et ceux qui nous sont chers, dont nous voudrions la guérison, qu'ils aient seraient guéris. Même seraient-ils morts, avec la Charité et la foi, vous pourriez leur dire: "Lève toi", et ils se lèveraient.

- Mais c'est bien difficile d'aimer son prochain comme soi-même.

- Non.

- On fait ce qu'on peut, on voudrait, on ne peut pas.

- Une personne dit: Moi je crois qu'on peut et qu'on ne veut pas.

- Oui. Cette dame dit vrai. Ce sont les efforts qui manquent, et ce qui les paralyse, c'est l'orgueil.

- On ne devrait pas sortir de chez soi, on ne ferait que du bien et pas de mal.

- Oui, si vous avez du bien à faire chez vous, mais si le bien que vous pouvez et devez faire est au dehors ?

- A quoi servent les souffrances physiques ?

- Elles font avancer et font comprendre celles d'autrui. Pour faire un bon soldat, il faut aller au feu. Pour comprendre le mal de votre frère il faut le ressentir vous-même.

- Ne sommes-nous pas condamnés aux travaux forcés à perpétuité ? Et que de souffrances il faut endurer pour épurer l'âme et le corps, car le corps aussi a besoin de se purifier. Qui est ce Consolateur dont parle Jésus et qui doit venir un jour ?

- Oui, Jésus-Christ enverra un Consolateur, et vous le verrez tous. Mais que de déchirements avant qu'il vienne, car Jésus reviendra, mais il sera trop tard pour ceux qui ne suivent pas la route du bien. N'avez-vous pas lu dans l'Evangile qu'il y aurait des pleurs et des grincements de dents ? Ce temps n'est pas tout à fait là, mais il n'est pas très éloigné. Il faut marcher au bien, que tous les actes puissent se faire au grand jour, car le mal est dans l'ombre, et comme il y en a assez dans l'ombre, il faut y mettre un peu de bien. C'est-à-dire, lorsque vous ferez

- un peu de bien, cachez-le autant qu'il vous est possible de le faire au lieu de le mettre au jour.

Lorsque vous avez beaucoup d'ennuis, beaucoup de luttes, il ne faut pas le laisser paraître. Il ne faut pas que l'on puisse dire Ah, comme cette personne a l'air d'avoir de l'ennui.

Mercredi, 27 décembre 1893.

S'adressant à une personne: Vous voudriez bien redevenir jeune. A quel âge voudriez-vous être ? A trente ans ?

- Oui.

- Mais ce n'est pas possible, pas plus pour moi que pour les autres. Il serait en mon pouvoir de rajeunir un être que je ne le ferais pas, car ce serait transgresser les lois de Dieu.

- Et pourquoi serait-ce aller contre les lois de Dieu ?

- Parce que si l'on rajeunissait une personne il n'y aurait pas de raison de ne pas le faire pour tout le monde. Il y en aurait même qui demanderaient qu'on le fasse pour elles au détriment des autres. Ainsi vous, Madame, ce n'est pas une fois que vous demanderiez de revenir en arrière, mais deux fois, trois fois, au préjudice même de tous les vôtres. Et presque tous ceux qui sont là en feraient autant. Il faut **respecter les lois** de Dieu et observer ses commandements.

Voilà une personne dont les enfants sont malades. Un de ses fils dit souvent à sa mère: Mais vous êtes folle! Celui qui traite ses parents de fous n'entrera pas dans le Royaume du Ciel. Tâchez, vous qui êtes mère, de garder la prépondérance, le droit de diriger vos enfants, car il faut tous que nous respections nos parents. Il faut aimer ses frères. Ah! je sais bien, ici, tout le monde est bon, on ne se ferait pas de mal. Je ne vous dis pas de ne pas défendre vos intérêts, mais si vous avez un procès avec votre voisin, je vous jure, moi, que vous n'entrerez ~~pas~~ dans le Royaume du Ciel que lorsque vous aimerez votre ennemi comme votre frère.

- Que veut dire : Vous avez des oreilles et vous n'entendez pas ?

- Nous avons des oreilles et nous n'entendons pas parce que nous avons au dedans de nous-mêmes, et qui en fait partie, quelque chose qui toujours nous détourne du bien et nous défend de l'entendre. Et nous n'entendrons que lorsque nous aurons vaincu ce quelque chose, mais je ^{ne} m'étendrai ^{pas} davantage là dessus. Vous voudriez savoir des choses que les anges eux-mêmes ignorent. Qu'il vous suffise d'aimer votre prochain et de ne pas lui faire de mal.

Si Notre Seigneur venait sur la terre et entrerait dans cette

salle, le croirait-on ? Non : Eh bien, il vaut mieux croire sans avoir vu que de croire après avoir vu, car il serait trop tard. Lorsque vous priez, ayez soin de chasser loin de vous la rancune, et lorsque vous dites: " Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons", rentrez en vous-même, n'en voulant à personne, car ceux que vous ne voyez pas, mais qui sont chargés de transmettre votre prière, seraient scandalisés. Lavez-vous les mains avant de prier, non pas avec de l'eau et du savon, mais de toutes les impuretés, et alors votre prière sera exaucée, et si elle ne l'est complètement, Dieu, qui sait ce qu'il nous faut, vous donnera autre chose en surplus.

Celui qui a la foi pourrait, s'il lui plaisait de le faire, faire transporter tout où il lui plairait, et cette fenêtre pourrait s'ouvrir sur son commandement, et ce mur livrer passage à tous ceux qui sont là. Celui qui a la foi a le pouvoir de commander, et vous seriez dans l'obligation d'obéir sans même que vous le vouliez. Plus tard, la semaine prochaine, on vous en donnera des preuves.

Dimanche, 7 janvier 1894.

Tous vous pouvez vous soulager, vous guérir les uns les autres par le magnétisme sur les parties malades, et en demandant à Dieu. Mais pour être exaucé, il ne faut avoir aucune rancune contre personne et aimer son prochain comme soi-même.

Les prophètes ont obtenu des guérisons. Notre Seigneur Jésus Christ n'opérait pas comme le disent certains, par le secours de quelques esprits. Non, il n'avait besoin de personne, car il n'était pas, comme on le croit, un homme supérieur. Il était Dieu. Et moi, je ne fais rien par moi-même pour vous guérir, je m'adresse au Maître qui est Dieu. N'avez-vous pas été soulagés toujours, y a-t-il quelques personnes qui ne l'aient pas été ? Vous avez vu ici des choses surnaturelles, des miracles. Pour les expériences qui se feront dès aujourd'hui, je vous ferai payer cher. Oh je sais bien, vous êtes toujours disposés. Mais ce n'est pas ce paiement là qu'il me faut. Pour les personnes qui viennent pour la première fois, je leur demande de faire des efforts pour aimer leur prochain comme elles-mêmes. Pour celles qui sont déjà venues, je leur demande d'aimer leur prochain comme elles-mêmes, et ceux qui ne pourront me faire cette promesse ne pourront rester dans cette salle (en cas d'expériences) Il faut aussi que toutes les personnes qui sont en procès me promettent d'arrêter toutes poursuites, car, je vous le dis, si vous n'êtes pas d'accord en ce monde, il sera très difficile de vous y mettre dans l'autre.

- Et si l'on est appelé comme témoin, peut-on accepter de l'être ?

- Oui, mais il ne faut pas dénoncer et si vous savez quelque chose qui puisse faire condamner, il faut l'oublier.

- Pour demander, comment faut-il faire ?

- N'avez-vous pas lu dans les Ecritures, et Jésus n'a-t-il pas dit: " Lorsque vous demanderez et que vous serez en nombre, je serai au milieu de vous". Eh bien, ne sommes nous pas tous là pour ce motif ? Les personnes qui ont beaucoup souffert, lorsqu'elles iront de l'autre côté, pourront de suite soulager, et déjà de ce côté, une personne qui a beaucoup souffert avec résignation peut commander au mal de s'éloigner et il s'éloignera.

Une personne de la salle dit: Je vous souhaite le bonheur et de longs jours.

- Le bonheur, oh non, il n'est pas de ce monde. De longs jours, il faut toujours demander à Dieu de vivre le plus longtemps possible. Nos corps, je vous le promets, je vous le jure, ressusciteront un jour sans leurs infirmités. La matière est animée et les corps les plus lourds peuvent avoir du mouvement.

Lundi, 8 Janvier 1894.

Etre heureux! je sais bien, tout le monde voudrait être heureux, mais pour l'être il faut d'abord demander des adversités. Ainsi quand vous priez et dites: " Que Votre Volonté soit faite", vous dites ce que vous ne pensez pas, car la Volonté de Dieu est que nous soyons éprouvés. Vous demandez bien des grâces, des faveurs, pour vous et les vôtres, mais des voisins, vous n'en parlez pas. Si j'étais riche, je voudrais avoir un palais pour y loger la misère puisque personne ne la veut.

Mercredi, 10 Janvier 1894.

Tout ce qui existe, existe par la Volonté de Dieu, et il faut tous plier sous le joug des lois civiles, qui ne peuvent être justes puisqu'elles ont été faites par les hommes, qui ne le sont pas.

Lorsqu'un coupable a été jugé par les lois civiles et qu'il accomplit une peine, il est dispensé d'être jugé par les lois du Ciel. Ceux qui jugent, seront jugés à leur tour. Mais surtout, ce qu'il ne faut pas faire c'est de dénoncer un coupable. Celui qui accomplit l'acte méritoire de ne pas dénoncer, peut-être sûr d'être un jour l'ange gardien d'un coupable pour lequel il pourra obtenir le pardon du Ciel, ou avoir dans sa famille, jusqu'à la septième génération, un coupable qui sera pardonné par son acte méritoire et échappera au châtement.

Quelques personnes ont pu être présentes il y a quelque temps, lorsque l'on a fait des expériences que le Ciel a permises, entre autres de faire sortir l'âme d'un corps et d'ordonner que les paupières de chaque personne soient touchées sensiblement. On n'a pas eu le temps ce jour là d'en donner l'explication. Je pense que vous la comprenez. Vous avez vu dans l'Evangile qu'il y a plusieurs demeures dans la maison du Père; eh bien, nous avons levé les cloisons qui séparent les appartements afin que vous soyez tous dans le même. Et aussi lorsque deux personnes causent ensemble leur ange gardien s'éloigne pour laisser place à un autre. Si une troisième personne survient, cet ange disparaît aussi pour faire place à un autre, et ainsi de suite pour une assemblée qui est présidée par un ange spécial.

Cette âme à qui on aurait commandé de sortir de son corps et de toucher les paupières de chacun, aura été entendue par l'ange présent, qui fera ce qu'on lui a commandé, et voilà pourquoi tous ceux qui étaient là ont senti une pression sur la paupière. De même si on avait voulu endormir tout le monde, après avoir commandé, tout le monde aurait dormi. Ces expériences ne sauraient être faites pour aucun prix. On ne les ferait pas pour tous les biens de la terre, devant quelqu'un qui n'aurait que de la curiosité, mais on les ferait pour une seule âme qui croirait, car une âme vaut plus que tous les biens de la terre.

Plusieurs personnes qui sont là se sont souvent demandé pourquoi nos ancêtres vivaient cinq ou six cents ans. Le temps, se disent-elles n'était donc pas le même ? Si, seulement ceux qui faisaient les calculs comptaient jusqu'à leurs descendants; de là l'erreur. Car Adam le premier homme, n'a pas vécu plus de 175 ans. Adam et Eve ont été protégés sur la terre. Je vous le démontrerai un jour, mais pas aujourd'hui; vous n'êtes pas assez nombreux; il faudrait payer trop cher: moins on est nombreux et plus il faut payer.

Le temps n'existe pas de l'autre côté et il n'est pas le même pour tous les mondes: pour les uns, une heure dure des années, et d'autres c'est l'inverse.

Si l'homme savait ce que la femme est, par rapport à lui, il ne pourrait la souffrir, et si la femme savait ce que l'homme est pour elle, elle le détesterait bien davantage. La femme est un homme déchu, et certaines femmes, pas toutes, iront dans un endroit où il n'y a point de sexe. Certains croient que sans la chair on ne pourrait pas vivre, et que, si le sang se retirait, on ne vivrait pas davantage. Eh bien, ce que je dis, moi, c'est que vous auriez beau avoir assez de sang, de chair et d'os, si l'âme n'y était pas on mourrait.

Tous nous pouvons être libres, acheter notre liberté, et commander alors ce que nous voudrions, mais ce n'est qu'en aimant notre prochain comme nous-mêmes.

Lundi, 22 janvier 1894.

Je ne sais pourquoi j'ai beau dire la vérité, on ne me croit pas. Pourquoi ?

(Une personne de la salle dit: " C'est que vous avez dit des mensonges).

J'ai dit des mensonges ? Je ne le crois pas. Ainsi ce Monsieur, surtout lorsqu'il a quelqu'un de malade, vient vers moi et me dit: " Vous viendrez, n'est-ce pas, voir mon malade". Je lui réponds: Oui. Et si je n'y vais pas à l'heure indiquée, le malade n'a-t-il pas été soulagé tout de même ? Et toutes les personnes qui sont ici, lorsque j'ai dit que j'irai les voir, n'ont-elles pas été soulagées ? Et quelques unes n'ont-elles pas senti ma présence ? Eh bien, je ne peux pas aller partout à la fois, et je ne vais pas partout avec les pieds.

Et vous tous, quand je vous ai demandé d'aimer votre prochain comme vous-même, l'avez-vous fait ? (Une personne dit: " Nous n'avons pas eu le temps") Ah oui; mais ce temps vous l'aurez, et lorsque je ne serai plus là pour vous rappeler votre promesse, ce sont des coups que vous recevrez pour vous la rappeler. Lorsqu'il arrive quelque chose d'heureux à votre voisin, vous voudriez bien être à sa place. Il ne faut pas être jaloux, car la jalousie n'entre pas dans le Ciel.

Mercredi, 24 janvier 1894.

Une personne de l'assistance dit: " Ah! vous deux, vous m'aviez promis.....

- Oui, mais j'avais chargé Monsieur de prendre jour avec vous.

- Oui, voilà 24 ans que je sais que vous êtes un menteur.

- Ah! eh bien non, je ne mens pas. Attendez que je puisse vous dire ce qui s'est passé. Il y a 24 ans, le jour où je vous avais donné rendez-vous, vous étiez chez vous, réuni avec quelques personnes, entre autres deux dames, avec lesquelles vous avez discuté ~~xxxx~~ certaines choses que vous écriviez sur quelques papiers et dont vous preniez note. Est-ce vrai ?

- C'est possible.

- Donc j'y étais, et vous ne m'avez pas vu. Ce Monsieur est spiritite et j'avais promis d'assister à une réunion où toutes les questions pourraient m'être posées, et où je répondrai avec expériences.

- Pourquoi la matière existe-t-elle ?

- A cela je ne puis répondre. Les anges même n'en savent rien et

vous voudriez le savoir! Mon professeur a bien voulu que je le sache; mais il ne m'a pas permis de le dire.

- Le spiritisme évoque certains esprits; peuvent-ils venir ?

- Oui. A cela vous pouvez me répondre: tout le monde ne peut pas les faire venir. Evidemment, car en tout il faut la pratique. Qu'on vous donne un instrument que vous ne connaissez pas, et vous ne pourrez pas vous en servir. Du reste pourquoi appeler les esprits ? L'Ecriture ne dit-elle pas de laisser les morts tranquilles ? Le spiritisme est une religion où, comme chez les catholiques, il y a les bons et les méchants. Et, dans le spiritisme comme ailleurs, il y en a qui ne s'inquiètent pas si leur voisin a ce qu'il lui faut. Mais on ne peut pas nier que si on a supporté des existences pénibles, et si on n'a pas fait trop de mal dans les existences antérieures on puisse appeler de bons esprits en priant Dieu.

Il est inutile de demander à Dieu. Cependant il est dit dans l'Evangile: " Tout ce que vous demanderez à Dieu en mon nom vous sera accordé". Oui, Mais il faut croire. avoir la foi. Personne ne croit. Les apôtres eux-mêmes ne croyaient pas, puisqu'ils doutaient du miracle de la multiplication des pains.

- Et que faut-il faire pour croire ?

- Tu es trop jeune, ma petite. Pardonnez-moi cette expression. Quelques personnes pourraient voir ce mur s'entrouvrir, elles pourraient même passer de l'autre côté et revenir, qu'elles ne croiraient pas. La Parole de Dieu peut absolument tout; et cependant, il y a quelque temps, en présence de quatre personnes, un miracle, le plus grand des miracles excepté la résurrection, a été fait. Croyez-vous que ces personnes ont cru ? Non, on a attribué cela à ce que sans doute le hasard ou je ne sais quoi l'avait fait ainsi.

Eh bien, je vous le dis, vous pouvez m'amener ici la quantité de spirites que vous voudrez, qui pourront évoquer n'importe quels esprits, vous pourrez amener tous les magnétiseurs et médiums, qui pourront magnétiser ce candélabre et demander qu'il ne bouge pas de place. Je n'aurai qu'à dire - et cela n'est pas pour provoquer - " Il me plaît que ce candélabre soit transporté à tel ou tel endroit", et il ira, de par la Volonté de Dieu. Et vous auriez là sur les bras une poupée de carton, et il me plaindrait que cette poupée se transforme en un enfant vivant, vous auriez un bébé sur les bras. La Parole de Dieu suffit pour cela.

Des expériences ont été faites où il vous a été démontré que la matière pouvait être animée. Les spirites lorsqu'ils appellent les esprits, peuvent s'adresser aussi bien à des esprits infernaux qu'à de bons esprits.

- Mais c'est mal ?

- Que de choses on peut faire, croyant que c'est bien et qui ne le sont pas.

- Mais c'est un manque de confiance ?

- Non. Vous le premier en manquez quelquefois. N'avez-vous pas demandé dernièrement, après votre conversation avec ce Monsieur, si l'animal après sa mort, survivait ? L'animal a un instinct, qui est son âme; et pourquoi voudriez-vous qu'il n'en ait pas ? Avez-vous fait quelque chose de plus que lui ?

Les spirites regardent Jésus comme un homme supérieur, comme le premier spirite, qui guérissait en appelant les esprits autour de lui. Eh bien, non. Jésus est une étincelle de Dieu. Nous sommes tous des étincelles de Dieu, mais Jésus fait partie de Dieu Lui-même.

- Quel est le summum de la perfection qu'il faut avoir avant de quitter la terre ?

- Il fait froid et vous êtes vêtu d'un vêtement chaud; à côté de vous est un ouvrier qui n'a qu'une blouse. Il faut lui remettre votre vêtement contre sa blouse. Savez-vous si Dieu ne vous a pas donné deux vêtements pour cela ?

Jeudi, 15 février 1894.

(Après une expérience.) Tout le monde peut en faire autant. C'est très simple.

- Il faut nous apprendre à en faire autant ?

- Non, certainement. Si nous invoquions les esprits, nous aurions besoin de prononcer ce que l'on appelle une invocation, mais s'il y a des êtres invisibles, nous n'avons pas besoin de leur ministère. Bien plus, s'ils nous l'offraient, nous le refuserions, sans pour cela les empêcher de faire auprès de vous leur service si vous avez des protections. Nous avons un Maître et ce Maître c'est Dieu. N'avez-vous pas lu dans les Ecritures: Demandez, et vous recevrez, frappez, et l'on vous ouvrira, cherchez et vous trouverez ?

Lundi, 19 février 1894.

Je ne puis rien, je ne fais que demander à Dieu, et vous ne pouvez éprouver de soulagement dans cette salle, soit pour les maladies, soit pour alléger le fardeau qui pèse lourdement sur ce triste monde, que si/ vous avez quelque chose du côté du "Doit"

quelque chose que vous ayez fait pour le Ciel. Celui qui n'a pas fait d'oeuvres méritoires n'a rien à attendre, et de même vous ne pouvez être entendus. Il ne faut pas être réfractaire à la Lumière mais tâcher de se mettre sur son chemin.

- Et comment faut-il faire pour cela ?

- Il faut avoir la Charité. Depuis longtemps je vous le dis, depuis plus de trois ans. Que celui qui fait du bien continue, et que celui qui fait du mal continue et en fasse plus encore.

Il faut aimer son prochain comme soi-même. Mais comment ? Je ne sais pas, et je l'atteste devant Dieu. On ne doit jamais prendre Dieu ni personne à témoin; si je le fais c'est pour mieux vous affirmer que je vous aime plus que moi-même, que je vous déteste autant que je me déteste moi-même.

Ah! avec un peu de confiance, on ferait des miracles. Vous en avez tous vu ici, et tous vous avez lu ou entendu lire ce qui est dans les Ecritures, qu'avec un peu de foi on transporterait des montagnes. Croyez-vous que vous avez été mis sur la terre pour vivre ou pour mourir ? (Réponse de l'assistance:) Pour vivre.

-Eh bien, pourquoi doutez-vous ? Croyez-vous à l'existence de l'âme ?

- Oui.

- Croyez-vous qu'elle soit immortelle ?

- Oui.

- Croyez-vous que de loin en loin il vient un sauveur ?

- Oui.

- Croyez-vous que Dieu soit intelligence et force ?

- Oui.

- Croyez-vous que Jésus soit venu sur la terre ?

- Oui.

- Eh bien, pourquoi doutez-vous toujours du lendemain ? Jésus est venu établir le règne de la Charité et je suis venu pour consolider ses lois.

(Quelques expériences).

- Et croyez-vous que le bien puisse redevenir le mal ?

- Non.

- Eh bien en effet, le bien ne peut redevenir le mal dans le sens réel, mais il peut quelquefois, dans les faits matériels, avoir l'apparence du mal.

Dans la fièvre, on peut transformer cette chaleur qui consume en fraîcheur qui pénètre, et cela tout le monde peut le faire.

- Oui, mais le temps n'est pas encore où l'âme peut y arriver.

- Le temps est toujours le même pour les âmes, et toutes elles pourraient le faire.

Nous sommes tous solidaires les uns des autres, et cela dans notre famille.

- Et quand c'est dans la famille qu'on trouve le plus de contradictions ?

- Oh mais ce n'est pas de cette famille que je veux parler; c'est d'une autre grande famille.

- C'est difficile.

- Non, mais il y en a qui vont de l'avant, d'autres qui préfèrent rester en arrière. Mais si vous n'avez pas compris, je vous l'expliquerai dans quelque temps.

Mercredi, 21 février 1894.

Voici une personne dont la fillette a été hypnotisée à l'hôpital. Elle a servi de sujet. On ne doit pas hypnotiser; l'hypnotisme est du magnétisme. Ce n'est pas que je le réprouve, mais pourquoi s'en servir, puisqu'il est dit: Demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira, cherchez et vous trouverez.

Quelques personnes présentes ont assisté hier à la séance et ont pu voir comment on pourrait faire venir la fièvre d'un malade. Elles ont pu sentir les molécules morbides se promener dans la salle. Eh bien, que sont-elles devenues ? Elles en sont toutes sorties à l'état sain. Et s'il me plaisait de les faire revenir ici en leur état primitif, ce serait très facile, mais je n'en voit pas l'utilité. Vous n'avez qu'à demander à Dieu si vous souffrez.

Vous dites: Comment se fait-il que je parle toujours de Dieu, alors qu'autrefois je n'en parlais pas ? En effet Monsieur C. est chargé de faire ce que je faisais autrefois: il prend les noms des malades et il assume une grande responsabilité. Moi je ne fais rien je demande à Dieu. Seulement Dieu ne donnera quelque chose qu'à celui qui a déjà et je vous affirme que toute personne qui demandera pour d'autres personnes qui ne sont jamais venues, celles-là seront guéries.

Lundi, 26 février 1894.

On est soldat quand on veut l'être, et on l'est tout de même quand on ne veut pas.

S'adressant à une personne: Dans vos difficultés, n'avez-vous pas toujours senti la protection de Dieu ? Eh bien, que craignez-vous ? Tout ira comme vous le désirez, à une condition. Vous avez

un procès que vous avez gagné ?

-Oui.

- Il ne l'a pas été justement. Voulez-vous me promettre une chose ? (Si j'étais prêtre et que vous soyez un homme, je vous dirais certaines choses en tête à tête; ces choses, je ne puis les dire devant tout le monde; j'ai assez de désagréments et je ne dois pas m'en attirer davantage.) Voulez-vous me promettre que vous restituerez aux personnes la somme qui vous a été accordée par le tribunal ?

- Oui.

- En matière de procédure, qui de vous ne tomberait sur son voisin pour gagner un procès ? Bien mieux, quelques uns appelleraient volontiers de faux témoins. Malheur à ceux-là. Ceux qui ont été appelés à nous juger ont été appelés par Dieu, quoique leurs jugements ne soient pas toujours justes puisque l'homme est injuste.

S'adressant à un homme: Vous voudriez bien être guéri, mais cela va vous coûter cher.

- C'est que je ne suis pas riche.

- Il faut être riche. Je ne donne pas à celui qui n'a rien; mais je crois que vous pouvez me payer si vous voulez. Avoir un peu de bonne volonté s'appelle de la richesse. Vous n'êtes pas méchant ?

- Je ne crois pas.

- Eh bien, il faut me promettre d'être meilleur. Je verrai la prochaine fois que vous viendrez. Vous savez ce que cela veut dire?

Ainsi voilà une dame qui était bien malade; je lui ai dit de calmer un de ses parents qui était en procès, pour que le procès n'ait pas lieu: il faut être pacifique. Elle a fait tous ses efforts et elle peut demander une grâce qui lui sera accordée. Si je me permets de vous parler ainsi, c'est pour vous montrer qu'un bienfait n'est jamais perdu.

On veut bien promettre de faire telle ou telle chose, mais quand le Ciel a accordé ce qu'on lui demande. Et pourtant si on faisait le sacrifice avant d'obtenir de Dieu, bien souvent ce qui ne devait pas être accordé le serait quand même, mais on ne veut pas donner sans avoir reçu. Cela prouve la confiance que nous avons en Dieu.

Chaque acte méritoire est, comme le reste, marqué sur notre front, et personne n'a le droit de nous juger, puisque Dieu même ne juge pas: c'est nous-mêmes qui nous jugeons. Ne croyez-vous pas que nous sommes venus pour vivre et non pour mourir ? Je ne veux pas dire que x nous vivrons toujours sur cette terre, mais ceux qui croient en Dieu sont marqués sur le livre de vie.

Jeudi Saint , 23 mars 1894.

D'ici vingt ans on pourra guérir les malades en projetant sur leur corps des rayons lumineux de nuances différentes sur chaque différente partie du corps. Ainsi le vert est la nuance appropriée aux coliques hépatiques.

- A-t-on fait quelque progrès depuis la venue du Christ ?

- Mon Dieu, non, aucun encore; au contraire on est peut-être plongé un peu plus dans les ténèbres, et si le Christ revenait au milieu de nous, on serait plus disposé encore à le sacrifier. S'il venait en nous disant: Je viens pour que vos péchés vous soient pardonnés, l'Eglise ne lui infligerait peut-être pas le même supplice mais encore la peine de mort. Et vous dites: Ah! ceux qui ont vécu dans ce temps-là étaient bien heureux. S'il était au milieu de vous, la première question que vous lui poseriez serait: Que faut-il faire pour être sauvé? C'est bien facile. Aimez-vous les uns les autres a dit l'Écriture, tandis que c'est à qui sautera sur son voisin pour lui faire du mal.

Ainsi il m'était venu il y a quelque temps un malade à qui j'avais dit: Vous guérirez, mais à une condition, c'est que vous abandonniez le procès que vous avez, et que vous restituiez aux personnes ce qui leur revient. Faites attention; l'engagement que vous prenez, c'est comme si vous le promiez devant Dieu, car je lui promets en votre nom. Cet homme a été guéri. Quelques mois après, sa femme vint me chercher; son mari était malade. Je lui demandai s'il avait tenu sa promesse. Ah; me dit-elle, il y a quelque temps, il a recommencé les poursuites. Alors je ne puis plus rien. En effet, en rentrant chez elle, son mari était mort.

Demandant à un homme: Avez-vous peur de mourir ?

- Non Monsieur.

- En effet, tous dans la salle ont cette résignation. Du reste, pourquoi craindre la mort? Ce n'est qu'une transformation, et quelquefois, lorsque ce corps qui est à l'agonie semble souffrir, c'est simplement une contraction de la matière qui demande à boire ou à manger. Pourquoi craindre toujours? N'avez-vous pas remarqué que, dans toutes vos tribulations, il vous arrivait du secours, soit pour les peines, soit pour la santé? Est-ce que Celui qui nous a mis sur terre ne sait pas ce qu'il nous faut? N'est-il pas dit, et cela pour les fardeaux qui vous semblent trop lourds: "Tout ce que vous demanderez en mon nom vous sera accordé"? Pourquoi ne demandez-vous pas ?

- Lorsqu'on fait mal, ou plutôt lorsqu'on ne sait pas discerner le mal du bien, n'est-on pas irresponsable ?

- Pardon, ainsi, voilà une dame qui est à côté de vous; vous lui indiquez la bonne voie, et vous me donnez à moi les mêmes conseils

qu'à cette personne qui les a suivis, tandis que moi, je m'en moque et cherche encore à la détourner. J'ai donc eu des oreilles pour ne point entendre et des yeux pour ne point voir, et il faudra payer mes dettes jusqu'à la septième génération. Et si j'ai pu trouver sur ma route quelqu'un qui m'exempte de cette dette, je n'en serai pas moins à mon tour redevable à la personne qui aura payé pour moi.

- Et si on croit être dans la lumière tout en étant dans les ténèbres ?

- La personne qui croit être dans le bien en faisant le mal, se détourne de la lumière lorsqu'elle l'aperçoit, et la preuve qu'elle en a conscience, c'est qu'elle cherche toujours à mettre le mal dans les ténèbres. Il faudra qu'elle arrive à mettre les ténèbres dans la Lumière et la lumière dans les ténèbres.

Nous mourrons tous, mais si je meurs avant vous, je vous promets d'être près de vous quand vous partirez.

Dimanche, 10 juin 1894.

Cela ne me fait rien que vous m'en vouliez. Vous pouvez ne pas m'aimer du tout: je vous aime pour deux; ce que je vous demande seulement, c'est d'aimer votre prochain autant que vous-même.

- Comment peut-on acquérir la confiance en Dieu ?

- Pour avoir confiance en Dieu, il faut avoir beaucoup souffert; énormément souffert, et alors, sans même qu'on s'en aperçoive la confiance est là, qu'on demande ou qu'on ne demande pas; qu'on prie ou qu'on ne prie pas. Il faudra, pour arriver dans le royaume du Ciel, passer par tout, jusqu'à ce qu'on aime son prochain comme soi-même.

13 juin 1894

Mercredi, 23 juin 1894.

- Comment se fait-il que les explications que vous donnez ne sont pas les mêmes pour tous ?

- C'est qu'il y a plusieurs demeures dans la Maison de Dieu. Et n'en voyez-vous pas la preuve dans ce qu'aucune personne ne ressemble à une autre ? Dans l'Évangile il y a de la nourriture pour tous. Pour ceux qui n'ont pas encore de dents et ne peuvent laisser glisser dans leur estomac rien de consistant, pour ceux qui ont l'estomac moins faible, et enfin pour ceux qui ont l'estomac bronzé.

Bien des personnes disent que je suis Jésus-Christ; détrompez-vous, je vous atteste que je ne le suis pas. Je ne suis que le simple berger, le mandataire, et tout ce que je fais, ce n'est pas moi qui le fait, c'est Celui à la Volonté duquel rien ne résiste.

S'adressant à une personne: Vous souvenez-vous m'avoir dit il y a quelques années: Il ne peut rien m'arriver de pire. Eh bien, au même instant, un de mes amis a mis un rayon de lumière dans votre âme, et il a fallu que vous l'achetiez. N'avez-vous pas eu des malheurs bien plus grands? Et ceux qui se plaignent d'en avoir trop en auront davantage, car il ne faut pas que votre voisin dit l'Évangile, sache que vous avez ri ou pleuré, si vous êtes à jeun ou si vous avez mangé. Et lorsque vous trouverez le fardeau trop lourd, demandez à Dieu de vous soulager de vos peines ou pensez à moi, et je vous promets que vous serez soulagés, si vous êtes animés de bonnes intentions, car sans cela je ne vous entendrai pas.

Vous m'appartenez tous, et, ce qui peut vous paraître téméraire, les temps aussi apparaissent à ma volonté, et je vous atteste que celui qui aimera son prochain comme lui-même sera toujours entendu et exaucé.

- Quest-ce que la sagesse?

- Ce n'est pas souvent ce que pensent votre voisin et votre ami qui se plaignent que leur fils ou leur fille se conduisent de telle ou telle façon. La sagesse est de faire à autrui ce que vous voudriez qui vous soit fait.

- Pourquoi avons-nous des anges gardiens?

- Si vous compreniez ce qu'est l'âme vous ne poseriez pas cette question. Imaginez que vous avez un tout petit enfant; le laissez-vous aller seul, ou mettez-vous auprès de lui des personnes plus âgées pour le conduire?

- Change-t-on d'ange gardien?

- Oui, mais il faut avancer, et quelquefois au contraire, si notre ange gardien voit que nous ne suivons pas ses conseils, il nous laisse.

Lundi, 18 juin 1894.

Voici une dame qui a toujours peur de ne pas travailler. Et pourquoi travailler?

- Quelques-uns disent: Pour amasser la richesse.

Oui, cette richesse qu'on laisse parce qu'on ne peut l'emporter. Il y en a bien une cependant qu'on peut emporter.

- Y a-t-il quelqu'un qui tienne ses promesses?

- C'est difficile d'aimer son prochain comme soi-même.

- Et pourtant c'est facile: aimez-vous moins vous-mêmes.

- Est-ce que deux enfants ayant reçu la même éducation et les mêmes exemples ont les mêmes idées plus tard ?

- L'exemple peut servir à un enfant si, antérieurement, il a eu des germes de bien. Alors l'exemple fait mettre ces germes à exécution.

L'Eglise dit qu'en mettant un mauvais fruit à côté de bons fruits, il fera pourrir les bons. Non, mettez toujours les bons avec les mauvais.

L'homme est le roi des animaux. Il n'y a pas plus de dix millions d'années que le premier homme a été projeté sur la terre. Le premier animal a été le ver de terre, puis le ver ailé, puis le poisson ailé. On en voit encore quelques uns, mais très peu, en Chine.

Les premiers hommes étaient bronzés, puis rouges, puis enfin blancs, et quoi qu'en disent les savants, l'homme vient de la lune, où il y a encore des êtres semblables à nous.

- La chaleur vient-elle du soleil ?

- Non, il y a encore derrière le soleil d'autres soleils, et si on pouvait s'élever dans l'espace à une certaine hauteur, on verrait un voile sur ces soleils. Plus haut encore le voile serait plus épais, plus haut encore ce serait noir et si on avançait encore, on verrait un globe brillant plus petit. Il y a des habitants dans le soleil qui ne sont pas de notre organisation.

Je ne vous dis pas de croire ce que je vous dis, je vous fais part de mes sentiments, mais ce que je vous affirme, c'est que vous n'entrerez pas dans le Ciel sans aimer votre prochain comme vous-même. Quelques-uns, semblables à ceux qui, sur la terre se contentent d'une petite fortune, voudront se reposer et s'arrêter sur ce Ciel. D'autres plus ambitieux voudront quitter ce Ciel pour arriver dans un autre et aller encore plus loin.

- Est-ce qu'on revient avec le même visage ?

- A mesure qu'on vieillit le visage se transforme.

Jeudi, 21 juin 1894.

S'adressant à un jeune garçon: Vous voudriez que la mémoire vous revienne. Eh bien, que donnerez-vous à Dieu pour cela ?

- Je prierai.

- Vous prierez; c'est inutile. C'est-à-dire si, vous pouvez prier; il est toujours bon d'élever son âme. Mais ce n'est pas cela que Dieu demande pour le remercier. Il faut faire quelque chose prouvant que vous aimez votre prochain, ou bien faire le

sacrifice d'un penchant, d'un défaut. Avez-vous compris ?

- Oui, Monsieur.
- Alors vous voulez promettre de ne plus dire de mensonges ?
- Oui, Monsieur.
- Eh bien, à l'instant votre mémoire revient.

Les charlatans, lorsqu'ils traitent leurs malades, leur demandent toujours leur confiance. C'est inutile; ayant seulement un peu de confiance en Dieu, et les maladies les plus graves seront enrayerées. Faites du bien, et surtout, comme a dit l'Évangile, que votre main droite ignore toujours ce que fait la gauche.

C'est bien simple d'aimer son prochain. Il faut aussi respecter toutes les lois, et les lois de l'Église. Il ne faut pas abjurer sa religion puisque Dieu nous y a placés. L'Église réformée diffère un peu de la religion catholique qui renferme toutes les lois du Christ. Et depuis le commencement du ciel il est écrit: Nul n'entrera dans le Royaume du Ciel s'il n'aime son prochain comme lui-même.

Et vous tous qui êtes ici, et vos descendants, et vos ascendants, entreront dans le Ciel mais croyez bien qu'il est impossible que tous entrent à la fois. Voilà pourquoi celui qui sortira de son Ciel pour aller chercher celui qui est en arrière sera obligé d'aller dans un autre Ciel.

Vous irez tous au séjour des bienheureux. Je ne vous dis pas que vous y séjournerez longtemps; plusieurs iront plus loin.

Beaucoup d'entre vous pensent que je suis Jésus, ou presque lui-même. Détrompez-vous, je suis le chien de berger et le plus petit d'entre vous.

- Quelques uns disent : Pourquoi ?

- Parce qu'en effet je suis tout petit, et c'est parce que je suis petit que Dieu exauce toujours mes prières, tandis que vous, vous êtes trop grands, et c'est pour cela aussi que Dieu ne vous entend pas.

Il est dit dans l'Évangile: " Lorsque vous offensez Dieu, vous pouvez être pardonnés, mais malheur à qui offense le Saint-Esprit !" Vous tous qui êtes là, vous voudriez bien savoir comment on peut offenser le Saint-Esprit, et savoir aussi ce qu'est l'Esprit Saint. Mais vous avez lu que les anges eux-mêmes ignorent certaines choses. Vous n'avez donc pas besoin de savoir et vous n'êtes pas près de savoir.

(Après une expérience sur la rage, on fait du bruit).

Je réclame un peu de silence, et je pourrais vous contraindre à en faire dans le cas où vous ne m'écouteriez pas, mais cela pourrait vous fatiguer un peu le cerveau.

- Pourquoi faites-vous des choses si terribles ?

- Ignorez-vous que Dieu dans sa gloire et sa toute bonté, a laissé des âmes dans le plus profond des ténèbres; qu'après la mort on peut souffrir les mêmes souffrances qu'avant ? Eh bien, souvent, ces âmes laissées aux ténèbres, et dont le corps a des accès de rage, viennent trouver d'autres âmes pendant le sommeil. Un rayon de lumière peut seul soulager et pénétrer jusque là. avez-vous compris ?

(Tout le monde dit oui.)

- Eh bien, je vous dis non, vous n'avez pas compris, et si vous aviez compris, vous seriez obligés d'aimer votre prochain comme vous mêmes. Ce serait la perfection et la perfection n'est pas de ce monde. Je ne suis pas plus parfait que vous, ce que je fais n'est pas de moi, c'est quelqu'un d'invisible qui commande. N'avez-vous pas remarqué que quelquefois lorsque je fais des expériences, vous me dites : " Oh, faites donc ceci". Eh bien, c'est tout simplement que cette expérience était écrite et commandée à l'avance et devait être faite.

Faites le bien. Promettez-moi d'aimer votre prochain autant que vous; alors vous pourrez demander à Dieu ce que vous voudrez, Il vous écoutera. En ce moment je demande à Dieu de vous accorder force et lumière; quelques uns de vous iront très loin.

Mardi, 3 juillet 1894.

Non, la jalousie n'entre pas dans le Ciel, ni bien d'autres choses encore. Si j'avais quelque pouvoir, comme vous le supposez, je vous assure qu'aucun d'entre vous n'entrerait dans le Ciel & s'il n'aimait son prochain comme lui-même.

- Et comment faut-il faire ?

- Il ne faut pas avoir de soi-même. Lorsque vous allez vers un bon confesseur il vous dit: Il faut beaucoup prier pour élever votre âme et demander toujours à Dieu. Et qu'est-ce que vous faites quand vous priez ? Vous demandez de n'avoir pas de tribulations et d'avoir toujours ce dont vous avez besoin. Eh bien permettez-moi de vous dire que j'appelle cela de la vacherie, de la paresse, et la paresse n'entre pas dans le Ciel.

Il y a dix ans je ne vous aurais pas parlé ainsi, mais les temps sont à la fin et il est bientôt trop tard. Que celui qui a fait bien fasse bien, que celui qui a fait mal, fasse mal, car ceux qui ne croiront pas maintenant sont les tièdes. Pour arriver au bien il faudra tout connaître, et il vaut mieux ne pas être qu'

de n'avoir fait ici ni bien ni mal.

Des démons de l'enfer se sont déchainés sur la terre. Ce n'est pas que vous rencontrerez des êtres avec des cornes sur la tête, mais ils sont parmi vous; ils doivent tout détruire et venir chercher leurs morts. Croyez bien que pas un de vous ne sera parmi leurs morts, car vous tous êtes marqués sur le Livre de Vie. Je vous connais depuis longtemps. Je sais ce que vous êtes, et l'Ami qui est là. l'Ami que vous ne voyez pas, vous protège.

Il y a 24.000 ans, la ville de Lyon existait. Il y avait à peu près 13.000 habitants, et aussi à cette époque on avait assassiné un Président.

- Alors les événements reparaissent exactement à tour de rôle ?
- Oui, absolument.
- On n'aurait donc pas pu empêcher, puisque tout est écrit ?
- Tout est écrit, et cependant tout peut être modifié, mais pour cela, pour obtenir un changement, il faut que cela soit utile
- Pourquoi ne peut-on pas aimer son prochain comme soi-même ?
- C'est l'orgueil qui vous empêche. Je vous le répète, pressez-vous pour bien faire, car les démons incarnés dont je vous parlais tout à l'heure doivent bientôt faire leur oeuvre de destruction. Ce sera horrible et rien ne pourra les arrêter. Cette pieuvre qu'on appelle la presse aura beau présager la fin de la tempête; les hauts dignitaires auront beau opposer leur volonté, leur force tout doit se passer comme il a été écrit depuis des siècles. Il y aura des cris et Dieu seul pourra arrêter quand il le voudra. Comme je vous l'ai dit une fois déjà, ceux qui n'auront pas de pain pourront venir ici, on leur en donnera.
- Qu'est-ce qui est maître sur terre, le corps ou l'âme ?
- C'est l'esprit qui fait agir le corps et qui parle à l'âme.
- Oui, mais lequel commande à l'autre ?
- Nous ne nous étendrons pas davantage, car nous ne voulons pas donner notre secret. Qu'il vous suffise d'apprendre à aimer votre semblable. et tout ce que vous demanderez vous sera accordé. Et lorsque vous serez dans la peine, que votre pensée se dirige vers moi, je demanderai à Dieu pour vous.

Lundi, 9 juillet 1894.

C'est à votre insu que, souvent, Ch. et moi cherchons à gué-

C'est à votre insu que, souvent, OH... et moi cherchons à guérir votre âme, car il nous faudrait obtenir de vous des promesses que souvent vous ne tiendriez pas. Si votre âme n'était pas malade votre corps se porterait bien.

Vous avez bien lu dans l'Évangile qu'il viendrait un temps où les démons de l'enfer seraient déchaînés sur la terre. Eh bien ce temps est arrivé. Bientôt vous pourrez rencontrer sur votre route des gens qui seront loin de vous être sympathiques et à qui vous ne serez pas sympathiques non plus. Mais il faut que les Écritures s'accomplissent, et, vous avez remarqué que pendant quelques années tout semblait être en sommeil. Les gouvernements mêmes montraient de l'apathie. C'est qu'il fallait ne pas voir la venue de ces démons. Aujourd'hui, ceux qu'on appelle anarchistes, ce sont des démons. Ils veulent la destruction de tout et amèneront dans un tout autre monde, qui n'est pas notre monde, tous ceux qu'ils pousseront à les suivre. Et croyez-vous qu'ils savent pourquoi ils veulent tout détruire ? Non. Ils font ainsi parce que tout doit s'accomplir. Eh bien, si vous voulez, vous serez anarchistes avec moi, mais nous le serons d'une autre façon. Nous répondrons à la violence par la douceur, et chaque fois que nous le pourrons, nous tâcherons, par nos conseils et nos exemples, de ramener ceux qui sont excités. Il faut nous incliner devant les lois civiles, mais croyez - *bien* que le jour où nous aimerons bien, et où nous ne chercherons pas à faire du mal à notre voisin, il n'y aura plus besoin de garde-champêtre pour défendre ce voisin. Nous n'aurons plus besoin de personne pour nous gouverner : nous saurons nous gouverner nous-mêmes.

Tout ce qui existe est animé et les choses qui paraissent inanimées le sont aussi. Tout se transforme. Ainsi une pierre qui, par le temps, se met en fusion, subit une métamorphose. Et la mousse que vous voyez là n'a pas été posée par l'Esprit Saint. Cette mousse se désagrège et retourne à la terre, et de cette terre tout à fait vierge naît un ver qui a la vie.

- N'avez-vous pas dit, il y a quelques jours, que quelques uns de vos clients seraient dans la Nouvelle Jérusalem.

- Oui : et même ils aideront à la construire, mais pour cela il faut aimer son prochain comme soi-même, ne pas être rebelle aux adversités, car comment voulez-vous être un bon soldat si vous n'êtes jamais au feu ? Et comment franchirez-vous les grands obstacles qui vous attendent si vous ne supportez même pas les petites peines ? Et serez-vous quelle doit être la récompense de celui qui sera le premier au combat ? Eh bien ce sera d'être le dernier.

Si vous voulez me promettre à partir de ce jour d'être charitables, de faire vos efforts pour aimer votre prochain, (et cela s'étend même au commerçant qui vend quelquefois un objet le triple de sa valeur; cela c'est du vol, et le vol n'entre pas dans le Ciel), eh bien, si vous me faites cette promesse, tout ce que vous avez pu faire de mal jusqu'à ce jour vous est pardonné.

s'étend même au commerçant qui vend quelquefois un objet le triple de sa valeur; cela c'est du vol, et le vol n'entre pas dans le Ciel), eh bien, si vous me faites cette promesse, tout ce que vous avez pu faire de mal jusqu'à ce jour vous est pardonné.

Jeudi, 20 septembre 1894.

La laideur du corps ne fait rien, c'est l'âme qui fait tout. Il est inutile de prier, ou plutôt je m'exprime mal, en priant il ne faut demander l'allègement de ses souffrances que lorsque le fardeau qui nous est confié nous semble trop lourd, et prier aussi pour ceux qui ne savent pas ou ne peuvent pas le faire. Point n'est besoin de le faire pour les morts. Laissons-les où ils sont et restons où nous sommes. Et je vous affirme qu'en demandant pour ceux qui ne peuvent le faire, en demandant de supporter leurs peines, vous leur donnerez l'exemple de supporter à leur tour celles de leurs frères. C'est le seul moyen d'entrer dans le Ciel, car pas un ne peut y entrer s'il n'aime son ennemi comme lui-même, et si cet ennemi n'entre pas dans le Ciel, vous n'y entrerez pas non plus.

Ah, je sais bien, bon nombre de personnes bien malades font venir leur confesseur, demandent et reçoivent l'absolution, et pourtant meurent tout en ayant demandé et cru obtenir la guérison. Le signe que le mal est pardonné est bien de voir le mal s'éloigner du malade, et pourtant ils meurent. Et j'ai vu à côté de cela des "charlatans" venir au chevet de malades à l'agonie, près de mourir et leur dire que leurs péchés étaient remis, et les voir guérir aussitôt.

Avec la foi on peut faire des miracles. Chaque jour dans vos prières, vous dites: " Mon Dieu, je vous aime, je hais le péché pour l'amour de vous, je crois en vous". Et chaque jour vous dites aussi: " Qu'est-ce que nous allons faire l'année prochaine, dans dix ans; et si le ciel tombait que deviendrions-nous ? pourquoi pensez-vous tout cela ?

- Quelqu'un dit: " Parce que nous n'avons pas la foi.

- Oui. Et si quelqu'un d'entre vous a la foi tout lui est possible : faire pleuvoir en temps de sécheresse, arrêter le vent qui souffle et cela trois heures après l'avoir demandé, et même tout de suite si c'est nécessaire. Mais pourquoi avoir peur, toujours peur ? Je suis devant vous et je suis derrière vous; j'ai été avant et je serai après, et partout où je suis je suis chez moi. Voilà pourquoi quand vous êtes ici vous êtes chez vous.

Mercredi 14 novembre 1894.

S'adressant à une dame: Ah oui, c'est affreux, il y a vraiment des peines qui font dire que Dieu n'est pas toujours juste. Pensez donc, une femme perdre son mari, et un mari perdre sa femme, une mère perdre des enfants et des enfants perdre leurs parents ! Et tous vous trouvez que vos peines sont terribles. Quant aux autres oh! ce n'est rien, mais moi, pensez donc !

Eh bien, je ne sais pas ce que vous avez, mais ce que je sais, ce que j'affirme, c'est qu'il ne faut pas être paresseux pour aller au Ciel. Il n'y a que le travail, et comme personne n'en cherche, il faut bien que le Ciel vous force à travailler. Il faut qu'on souffre; il faut qu'Il envoie des peines puisque personne n'en demande.

Je sais qu'il faut être humain. Ainsi voyez cette dame qui est satisfaite d'avoir fait condamner quelqu'un à vingt ans de galères, elle se frotte les mains. Eh bien pensez-vous que si nous avions eu les mêmes instincts que la personne qui vient d'être condamnée nous n'en aurions pas fait autant ? Il y a très peu de personnes dans cette salle qui, étant enfants, n'aient pas dérobé quelque chose à leurs camarades. Et il y a des enfants qui à 10, 15 ans, ont la même responsabilité que plus tard. Il y a des gamins qui, condamnés, viennent plus tard vous demander des places. Vous pensez qu'ils feraient bien votre affaire, mais leur casier judiciaire n'est pas très blanc, et vous les renvoyez ailleurs chercher du travail. S'ils n'en trouvent pas, vous les condamnez à recommencer, et, en recommençant, ils sont bientôt mis hors la société. Savez-vous qui vous condamnez ainsi? votre frère. Lorsque vous savez qu'un enfant a été condamné, vous dites: "C'est bien fait", et vous voudriez tout de suite vous rendre compte et voir la figure des parents. Ah! si c'était vous, ce serait différent, vous seriez à plaindre. Trouvez-vous que cela soit bien ?

Et lorsque vous avez offensé quelqu'un, ce n'est pas la personne que vous avez offensé que vous irez trouver, vous irez trouver le confesseur, et vous lui direz: " Mon père, - car c'est ainsi que vous parlez à votre confesseur - pardonnez-moi". Mais si vous voulez aller au fond des choses, questionnez-le sur la rémission des péchés. Il sait parfaitement que pour les choses de Dieu c'est de son ministère et qu'il n'en est pas de même pour l'offense à un semblable. J'ai, moi aussi un confesseur, et je m'adresse à lui après une offense à mon prochain; mais j'irai d'abord trouver la personne offensée et lui tendre la main: "Faisons la paix". Et je demanderai à Dieu, si j'ai fait une peine, de passer par la même peine pour obtenir le pardon.

Et dans les affaires, lorsque vous vendez un objet bien au-dessus de sa valeur, vous pensez que, dans le commerce, c'est autori-

Sé. Eh bien c'est un vol, et le vol n'entre pas dans le Ciel. Il y a ici quelques personnes qui ont pu commettre cette faute; pour ce qui a été fait jusqu'à ce jour, je demande à Dieu que l'éponge soit passée.

Lundi, 19 novembre 1894.

S'adressant à une dame: Cui, votre malade ira mieux, et savez-vous pourquoi? Parce qu'il a été bon, parce qu'il a toujours donné de bons conseils, et quoiqu'il ait eu souvent dans le fond de son coeur un levain d'athée, il n'a pas fait part de sa croyance.

Peu d'entre vous n'ont pas dit dans les adversités: " Dieu n'est pas juste; s'il l'était, est-ce qu'il laisserait s'accomplir telle chose?" Et je suis sûr que personne, absolument personne, n'a remercié lorsqu'il lui arrivait des peines. Lorsqu'on est soldat et qu'on a une corvée à faire, on fait tout ce qu'on peut pour y échapper. Cependant lorsqu'un commandant donne l'ordre de faire des exercices pénibles, il choisit pour cela parmi les plus vigoureux et laisse les plus faibles. Pour être bon soldat il faut avoir fait de l'exercice.

Dieu fait bien de ne pas nous laisser la mémoire, et il serait en mon pouvoir de faire que vous puissiez vous rappeler ce que vous avez pu faire, que je ne le ferais pas. De même pour connaître l'avenir.

- On ferait mieux cependant ...

- Ah! vous croyez? Voici par exemple une dame qui veut se mettre dans le commerce. Le propriétaire veut lui louer son local et un commerçant lui vendre son fonds. Si elle sait qu'elle fera de mauvaises affaires et ne pourra payer le propriétaire, prendra-t-elle le fonds?

- Non.

- Eh oui, je sais bien que si on pouvait prévoir l'avenir pas un de vous ne prendrait le chemin où il doit rencontrer des peines et pourtant il en faut pour entrer dans le Ciel.

Il ne faut pas être réfractaire à la lumière, et la lumière luit dans les ténèbres, puisque les ténèbres sont sur la terre. Celui qui est réfractaire à la lumière tombe dans l'obscurité, et s'il reste trop longtemps dans l'obscurité il devient aveugle.

Faites le bien; celui que vous jetterez par la fenêtre reviendra par la porte. Et n'offensez pas Dieu qui a mis quelqu'un sur la terre qui vous suit partout. Ne dites pas: Dieu m'abandonne.

N'est-il pas dit: demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez. Tous ici, tant que vous êtes, vous venez de la terre, et pourtant vous êtes des enfants du Ciel, puisque la terre est dans le Ciel.

Un de nos plus grands savants, Flammarion, dit qu'en calculant certaines distances il pourrait découvrir ce qui se passe dans d'autres planètes. Eh bien, je dirai qu'un esprit prophétique qui a un moment peut-être a été conduit par un ange dans les sphères planétaires qui nous sont inconnues, peut le faire. Et encore pour bien saisir ce qu'il voit faut-il que son âme demande à l'ange qui a bien voulu la conduire, ce qu'il voit.

Dans quelque temps, je vous l'avais promis, l'Ami qui peut tout tandis que je ne peux rien moi-même, me permettra de vous montrer ce qu'aucun œil n'a vu encore, et vous entendrez ce que nulle oreille n'a entendu. Les personnes qui étaient là il y a huit jours ont pu entendre certaines choses qui se sont passées il y a longtemps. Pour cela il a fallu lever le rideau. Pour voir ce qui regarde les siens: c'est le rideau particulier. Le rideau général est pour ce qui concerne le général.

La lumière du soleil ne nous arrive pas directement. Elle doit passer par bien des atmosphères ambiantes. Et le soleil sur lequel on pouvait compter sept taches en a onze maintenant, et chacune de ces taches est aussi grosse que la terre elle-même. Et pensez-vous que, comme l'enseigne l'Eglise, les étoiles qui brillent au firmament ait été créées pour le plaisir de l'homme? Certains grands astronomes chez les Egyptiens, prévoyaient qu'il pourrait se détacher de la lune soit des bolides, soit quelques cratères de volcans, qui pourraient penser-ils disperser la terre.

Croyez-vous que sur la terre Dieu n'ait créé qu'une seule plante de la même espèce ou un seul animal? Il a tout prévu. Ainsi, dans les sphères invisibles, il y a de l'air à l'état latent, dans le cas où, par un trouble atmosphérique, la terre viendrait à en manquer.

Tout ce que je vous dis là doit ennuyer beaucoup d'entre vous, quoiqu'ils puissent être les plus jeunes. Vous ne comprendriez pas si je vous disais que l'un d'entre vous peut être le père de son grand-père, et pourtant, si vous croyez être les enfants de Dieu, c'est facile à comprendre.

Croyez-vous que si le jardinier n'a pas pu vous faire croître sur un terrain, vous n'en êtes pas moins venus sur la terre? Aimez-vous les uns les autres, et je vous promets qu'à votre mort une seule pensée de vous m'amènera vers vous. Je serai là.

J'ai bien l'air de parler en maître; c'est que j'ai un Maître qui peut tout; moi je ne puis rien. Il est devant moi et je suis derrière vous, et je vous ferai marcher quand vous n'avancerez pas.

Tout vit dans la nature; la matière est vivante. Il y a trois vies en vous. Je ne puis vous dire comme l'Eglise qui croit que la matière n'a pas de vie par elle-même, puisque je ne le crois pas. Il y a la vie du corps, l'esprit qui accompagne le corps, et l'âme ou l'étincelle de Dieu. Mais vous n'avez pas besoin de savoir toutes ces choses. Vous n'avez qu'à aimer votre prochain comme vous-même, et tout vous sera donné.

Pour avoir la confiance il ne suffit pas de faire acte de volonté; elle viendra toute seule si vous faites le bien, si vous n'avez pas de jalousie à l'égard de ce que possède votre frère.

Lorsque vous avez de la peine, ne dites pas à quelqu'un qui vous parle de la sienne que vous avez vous-même des ennuis. Dites si vous voulez: "J'ai eu beaucoup d'ennuis", car si cette personne pense que vous n'en avez plus, elle reprendra courage en voyant que les peines ne durent pas toujours.

Du reste, lorsque le fardeau était trop lourd - quoique Dieu ne laisse à chacun que ce qu'il peut porter - n'avez-vous pas été allégés? Et si une mère manquait à ses enfants, ou que les forces aient fait défaut à quelqu'un qui en avait besoin, n'avez-vous pas trouvé des aides qui venaient à votre secours?

- Avez-vous autre chose à me demander?

- Cette charge, cette sonnerie, entendues il y a quelques jours, rappelant celle de Waterloo, comment se fait-il qu'on l'ait entendue si distinctement?

- Depuis le commencement, et même avant le commencement, tout a toujours existé. Pour vous faire entendre j'ai dû lever un peu le rideau général, et l'image s'est rapprochée de vous.

- Mais alors ce sont toujours les mêmes choses qui se présentent partout tour à tour?

- Oui, absolument. Ainsi voilà un laboureur qui travaille son champ pendant dix heures par jour. C'est encore le même laboureur qui est retracé plus loin, seulement, comme pour les rayons de lumière, une chose existante le sera pour certains lorsqu'à l'endroit même elle aura disparu depuis longtemps.

Mercredi, 21 novembre 1894.

Voilà une dame qui vient de me remettre une médaille afin

qu'il soit fait le nécessaire pour que cette médaille la protège. C'est facile. Toutes les personnes qui désirent qu'il en soit fait de même pour elles m'apportent un des premiers jours de la semaine, un objet choisi par elles, mais autant que possible qu'il soit très petit, car il faudra qu'elles puissent recommander en sortant qu'on le leur laisse, car il est dit qu'il ne faut pas jeter le pain aux pourceaux, et cet objet préservera du danger. Mais quel danger avons-nous à craindre direz-vous ? Plus tôt que vous ne le pensez, l'heure du danger sonnera, et, à ce moment, la moisson aura lieu.

- Les enfants de Dieu seront-ils moissonnés ?

- Et pourquoi ne le seraient-ils pas comme les autres ?

- Mais après, un choix sera fait ?

-Après, oui, Dieu choisira les siens. Et parmi eux il y en aura qui se dévoueront pour aller à la pêche, non pas la pêche aux petits poissons, mais celle de leurs frères.

Quant à ces objets dont je vous parlais tout à l'heure, ^{parmi} ceux qui, la semaine prochaine, en apporteront certains pourront voir la main qui les touchera. Quelques autres, s'il ne la voient pas la sentiront. Et tous ceux qui ne la verront pas et ne sentiront rien, et qui croient, auront un mérite plus grand.

- Pourquoi y a-t-il des personnes qui tout en désirant avancer ne peuvent y arriver ?

- Voilà un Monsieur qui est propriétaire à la campagne. Il est très observateur et il a souvent remarqué dans un champ de blé qu'il y avait des épis verts, lorsqu'il y en avait d'autres tout prêts à être moissonnés. Eh bien il y en a dont l'âme n'a pas de jambes assez fortes et qui préfèrent s'arrêter, ne pouvant pas marcher.

Quel est celui d'entre vous qui n'a pas dit à un moment ou à un autre: " Dieu n'est pas juste, si j'étais à sa place je n'aurais pas fait comme cela. Comment oser juger les oeuvres de Dieu lorsque Lui ne vous juge pas et lorsque nous sommes incapables de le comprendre ? Pas une personne ici n'a l'intelligence assez formée, l'esprit assez subtil pour se faire une idée de ce qu'est Dieu.

Voilà un Monsieur qui, il y a peu de temps encore disait: Nous ne pouvons descendre que de l'animal". Non. L'animal peut arriver à se perfectionner jusqu'à sembler être au niveau de l'homme. L'homme a été créé sur la terre et sur bien d'autres terres, car il ne faut pas croire qu'il n'y en ait qu'une, de même qu'il y a plusieurs ciels, et cela dès avant la création.

Ne pensez-vous pas que la plante sente, qu'elle pense ? Non me direz-vous puisqu'elle ne parle pas, elle est un corps inanimé. Non. Elle ne parle pas, pas plus que le cheval qui ne pourrait rien dire non plus si on lui coupait la tête. Et pourtant ils pensent, ils ont un langage et se comprennent entre eux ainsi qu'eux leurs espèces, et ils ont aussi des lois qui les régissent.

- Et d'où vient la ressemblance de bien des personnes avec des animaux ?

- Nous ne nous étendrons pas là-dessus. Cependant sachez que pas une fibre de notre corps n'existe sans qu'elle se rattache à quelque chose faisant partie de la nature. Ainsi telle partie de notre corps a des ramifications avec une plante, qui, à son tour, la relie à un animal. Voilà pourquoi parfois on trouve une ressemblance. Soyez persuadés que cette ressemblance peut nous révéler le caractère de la personne, mais nul ne doit juger son frère.

Et la dignité qu'en faites-vous ? Vous fréquentez encore une personne pauvre, mais si vous vous trouvez avec une jeune fille qui, ayant des talons trop hauts, a fait un faux pas, ah ! celle-là vous la rejetterez bien loin. De même si un jeune homme en a fait un, s'il vient vous demander secours, et que vous le jugiez et lui refusiez, il faudra que la même faute soit commise par vos petits-enfants. Mais si en conservant votre pensée intime de le juger mal vous n'en faites pas cas et le secourez comme un autre frère, il vous en sera tenu compte comme si vous le soulagiez sans le juger.

Vous n'êtes pas tenus de croire bien des choses dont je vous parle, mais ce que vous êtes tenus de croire et de faire c'est d'aimer votre semblable. Ces paroles-là ont été écrites avant le commencement du monde, et souvent lorsque vous dites : "Allons là-bas, il nous sera dit de belles choses", je ne sais si elles sont belles, mais ce que j'affirme, c'est que, sous peine d'être dans les ténèbres, vous êtes tenus de les mettre en pratique, autrement il est inutile de venir les entendre.

Vous avez bien lu dans l'Évangile que le Christ viendra comme un larron vous surprendre. Eh bien, que celui qui fait bien continue, car alors il sera trop tard. Quelques heures restent encore pour vous décider à bien faire, mais bien peu. Le Ciel n'en demande pas tant que vous croyez, il est indulgent. Dieu sait bien qu'il vous a créés simples, et comme nous avançons à l'aveuglette il sera beaucoup compté à celui qui aura cru sans rien savoir.

- Et d'où vient la parole ?

- La parole a toujours existé, de tout temps, bien avant la création. La terre existe depuis 4.200 siècles : c'est un grain

de poussière dans l'immensité, grain de poussière venant du soleil et de la lune. Du soleil viennent les métaux: or, argent etc. de la lune viennent les métalloïdes.

La portion de la lune qui s'est rapprochée de la terre a formé le premier empire chinois, car ici l'eau régnait, la Méditerranée couvrait tout. C'est pour cela que le Monsieur observateur dont je vous parlais tout à l'heure a souvent remarqué en faisant piocher son terrain, qu'il y avait des coquilles de crustacés.

- Le mal est-il plus fort que le bien ?

- Non. Je vais vous dire une chose que je n'ai dite que dans une conversation particulière. Voici une dame qui voudrait savoir si l'esprit infernal a toujours existé et existera toujours. Dieu, en créant toutes choses, a voulu qu'il y ait une puissance que le mal préside, puissance forte comme la sienne. Aussi il n'est pas défendu à ceux que cette puissance attire, d'aller vers elle, et Dieu les recevra toujours lorsqu'ils reviendront à Lui.

L'âme vient des ténèbres, puisque les ténèbres sont dans la lumière, et vous pouvez être sûrs lorsqu'en cette vie vous voulez cacher quelque chose à vos frères, que cette chose, après la mort, sera la première que vos frères sauront. N'est-il pas dit: Il faudra que ce que vous aurez mis dans les ténèbres, vous le remettiez dans la lumière.

- Pourquoi y a-t-il des personnes qui meurent subitement et d'autres qui ont une affreuse agonie ?

- Vous croyez peut-être, et toutes les personnes qui sont ici le croient, que la personne qui meurt de mort subite ne souffre pas. Détrompez-vous. Celle qui semble avoir une agonie terrible souffre moins, puisqu'au moment où le corps fait des contractions l'âme ne voit rien. Notre ange gardien a eu le soin de mettre un voile entre l'âme et le corps, et lorsque nous nous trouvons de l'autre côté, nous ne voyons pas tous le soleil du même côté. Les uns le voient ici, les autres là, et celui qui n'a fait aucun bien a devant lui un voile qui fait qu'il reste plongé dans les ténèbres.

Mardi, 27 novembre 1894.

Je suis sûr que personne ne pense à remercier Dieu quand il lui arrive des adversités. Il faut être fort pour entrer dans le Ciel; il faut être soldat, et pour l'être il faut avoir fait de l'exercice.

Il faut avant tout chasser l'orgueil de notre cœur, ainsi que la médisance. Les hommes, eux, se mettent quelquefois en colère contre un voisin qui a fait quelque chose qui leur déplaît, mais les femmes, elles, vont d'abord chez leur concierge raconter un

secret qu'elles savent de leur voisin, puis chez l'épicière, etc. Nous vous avons souvent recommandé de ne pas faire ainsi. Vous avez promis. En avez-vous tenu compte ? Pas du tout. Quelquefois vous vous dites: "N'allons pas là-bas, et malgré tout vous êtes poussés à y venir. Ce sont vos anges gardiens qui vous poussent, et ne trouvez-vous pas qu'en sortant d'ici vous êtes allégés, que vous vous sentez plus forts ?

CH. et moi nous vous tenons dans nos filets; nous sommes les pêcheurs venus pour pêcher ceux qui voulaient s'échapper. Celui qui voudra supporter les adversités avec courage sera mon ami, plus que mon ami, mon frère. Ah! personne ne voudrait les peines. On pense que c'est suffisant si on a un commerce de faire honneur à ses affaires, d'élever sa famille, et de mourir ensuite après s'être confessé. On pense après cela entrer au Paradis comme des bugnes; détrompez-vous.

- Peu de personnes savent ce qu'est le magnétisme. Chaque être possède en lui une masse de fluide compacte, et tout le monde peut soulager par l'échange de ces fluides. A partir de ce moment je demandé, et instantanément ma demande est sanctifiée, que tous ceux qui sont les enfants de Dieu, et hélas ils sont en très petit nombre dans cette salle, puissent obtenir de suite le soulagement de leurs semblables rien qu'en portant la main sur la partie affectée d'un malade.

- Mais peut-on savoir si on est enfant de Dieu ?

- Rien n'est plus facile. Celui qui croit du fond du coeur qu'il n'est pas né de la chair, c'est-à-dire celui qui croit à l'âme, à son immortalité, et qu'il peut être né sans le secours d'aucun jardinier, celui-là peut être sûr d'être un enfant de Dieu.

J'ai dit tout à l'heure à ce jeune homme qu'il buvait trop et qu'il devait sucer de la glace. L'ivrogne qui ne se corrige pas lui-même, et qui descend peu à peu l'échelle sociale jusqu'au niveau de la brute, croit, en cet état, que le monde lui appartient, qu'il est en droit de tout faire; souvent il frappe sa femme et ses enfants s'ils lui font des reproches. Croyez-bien et c'est pour cela comme pour tous les défauts, que si cet ivrogne ne fait pas des efforts pour se corriger, il viendra un moment où Dieu y mettra ordre, et plus tard, lorsque cet ivrogne voudra boire, il ne le pourra plus, soit que son estomac ne digère plus la boisson, ou que son gosier soit trop fatigué et sente une brûlure qui l'empêche de boire.

Nous sommes sur cette terre pour souffrir. Il n'en est pas de même pour toutes les planètes. Là, l'âme est en captivité, moins que le corps cependant, qui lui est en captivité lorsqu'il entre dans la terre; jusque là, il est libre.

52

Pourquoi voulez-vous cacher vos actes à vos frères ? Ne savez-vous pas que tout doit être mis au jour ? Si ceux qui sont de ce côté ne vous voient pas, ceux qui sont de l'autre côté vous voient. Aussi il est inutile de vouloir faire des cachettes à votre voisin; qu'est-ce que cela fait qu'il sache ce que vous êtes ?

- Oui, mais quand on sait que ce voisin donnera plus de coups de langues que de morceaux de pain ?

- Qu'est-ce que cela peut faire ? Il est écrit, bien avant la création, je ne dis pas de ce monde: Celui qui est marqué par le Ciel ne saurait être déchiré par les bêtes fauves.

- Alors, c'est une grâce ?

- C'est-à-dire que si vos voisins doivent mal parler de quelqu'un, qu'est-ce que cela fait que ce soit de vous ou que vous supportiez pour les autres ?

- Pourquoi y a-t-il si peu de monde qui croie à la réincarnation ?

Les paresseux ont toujours le temps. Du reste on n'est pas obligé de croire à la réincarnation. Tout ce que je sais, c'est que je me souviens de longtemps, bien longtemps.

Jeudi, 29 novembre 1894.

Voulez-vous être des soldats libres ou des soldats dépendant de quelqu'un ?

Tout le monde dit: des soldats libres.

Eh bien, pour cela, il faut vous débarrasser de votre soi-même. Si vous voulez vivre avec les vivants, il faut vivre avec les morts, car si vous ne vivez pas avec les morts vous ne pouvez pas vivre avec les vivants.

- Mais comment peut-on vivre avec les morts ?

- C'est facile. Ainsi vous avez une voisine que vous ne voyez pas, que vous ne recevez pas, qui a un caractère acariâtre. Vous pouvez à ce mal là adjoindre tout qualificatif. Cette voisine tombe dans la misère et a l'intention de venir frapper à votre porte.

Par votre guichet vous la voyez venir et vous lui fermez votre porte. Elle n'ose se présenter et se retire: il est impossible que vous viviez avec elle quand elle sera morte. Tandis que si vous lui ouvrez avant même qu'elle n'ait frappé, et que vous lui disiez délicatement: " J'ai bien des choses à vous offrir que vous me ferez plaisir d'accepter", cette personne une fois morte,

pourra vivre avec vous. Et voilà pourquoi, en vivant avec les vivants, vous pourrez vivre avec les morts.

- L'homme a-t-il eu un commencement ?

- Il a eu un commencement mais il n'aura pas de fin. Il y a des êtres qui, ayant existés jusqu'à la consommation des siècles laisseront la place à ceux qui sembleront ne plus avoir existé, et lorsque tous les siècles seront consommés viendront reprendre une vie nouvelle.

Ne refusez pas la lumière. De loin en loin, il est venu sur plusieurs points du globe des envoyés du Ciel vous apporter la lumière, et si vous la refusez, des ténèbres moins épaisses où vous êtes vous serez plongés dans des ténèbres plus obscures.

Voulez-vous que je vous donne le moyen de vous trouver heureux?

- Oui.

- Il est écrit bien avant la création: " Cherche l'adversité si tu veux le bonheur, la lutte si tu veux la tranquillité". Ne me regardez pas de travers; je ne suis pas timide. Du reste je n'ai plus qu'une grosse dent qui va tomber bientôt. Je suis vieux et je suis votre maître, ou plutôt non, celui qui est avec moi est votre Maître, et en son absence il me donne la maîtrise.

Dans quelques jours on fera une expérience dans laquelle on séparera l'esprit de l'âme, puis le corps de l'esprit. Vous ne pouvez peut-être pas très bien me comprendre, mais il vous arrive très souvent de rêver, parfois vos rêves se réalisent tout de suite; d'autres fois c'est le contraire; d'autres fois ils se réalisent plus tard, et vous voudriez bien savoir pourquoi. Vous en aurez l'explication après l'expérience que je vous promets.

Dimanche, 2 décembre 1894.

Je vous ai démontré tout cela pour que vous voyiez bien le danger qu'il y a de réveiller une personne qui est sous l'influence du sommeil magnétique. Une surprise, un rien, peut mettre en danger de mort.

n- Est-ce que le sommeil sépare l'esprit du corps ?

- Non; c'est le repos du corps. L'esprit peut s'éloigner. Vous avez bien souvent remarqué qu'en vous couchant, si vous aviez de la peine à vous endormir, et que ce ne soit qu'à force d'efforts que vous soyez pris d'un sommeil léger, il vous semblait entendre comme si un coup de marteau était frappé par votre voisin, et vous ressentiez une commotion. au bras, ou à la jambe ou dans toute

autre partie du corps. Eh bien ce n'est pas une seule personne qui fait que vous ressentez cela, c'est peut-être cent personnes, car, pendant que vous avez cette commotion, il y a tous ceux de votre famille qui ressentent la même chose. N'est-il pas dit dans l'Ecriture: " L'homme vit pour les siens", et chaque partie du corps frappée pendant le sommeil est un signe que ce corps peut être malade de cette partie. Ainsi si c'est au foie, on peut avoir une maladie de foie, si c'est au coeur, une atrophie du coeur.

- Mais alors les maladies viennent de là ?

- Les maladies ne viennent pas toutes de là. Non seulement chaque partie de votre corps, mais chaque molécule, a de l'affinité avec tel ou tel événement. Et si des personnes font des remarques, c'est à dire si avant d'être malades, ou avant d'avoir quelque peine à supporter, elles ont l'intuition, par telle ou telle chose ressentie qui leur fait attendre cette peine ou cette maladie, c'est que ces personnes commencent ~~xxxxi~~ à avoir des oreilles et commencent aussi à avoir des yeux. Ainsi prévenues, les peines leur seront diminuées ou du moins le courage leur sera donné.

Promettez-moi de ne pas reculer devant la lutte, et à mon tour, à l'instant même, je demande à Dieu de vous aider. Mais il vous sera demandé davantage à vous, faites-y attention. Si celui à qui il a été donné reste en arrière, il lui sera pris le peu qu'il pourrait avoir, pour être remis à celui qui a davantage.

- Vous nous avez dit que la race humaine existe depuis 30.000 ans et avant ?

- La race blanche, oui, existe depuis ce temps à peu près; mais la terre est beaucoup plus vieille. Quant à ce qu'elle était avant je n'en sais rien, mais ce que je sais c'est qu'à l'endroit où nous sommes, si on creusait à 1.800 mètres, on trouverait des traces de poissons et d'autres animaux, et plus loin encore on trouverait de l'eau.

Chacun a sa propre route à parcourir. Elle est difficile pour chacun de nous et pourtant beaucoup doivent y passer, et si vous pensez qu'il y ait un dernier homme, il y a croyez-le bien, le premier qui viendra après. Voilà pourquoi il est dit: " Le premier sera le dernier". Mais vous ne pouvez pas comprendre cela.

43?

 Jeudi, 23 décembre 1894

On doit toujours prier. Le Ciel nous dit de demander. Il nous a promis que nous recevrons, si nous demandions le pain de chaque

jour. Si ce que nous demandons est utile, si la demande part du fond du coeur, elle nous sera accordée.

C'est très difficile de prier, et tous nous sentons cela. Voilà pourquoi nous sommes poussés à faire des voeux. Est-ce qu'on a donné avant que le voeu soit exaucé ? Non. On a dit: " j'ai bien le temps de voir, et après, je prierai.

Oui, on doit prier pour apprendre à prier. On apprend à un petit enfant sa prière. Quand il est devenu vieillard, il se souvient encore de cette prière que ses parents lui ont apprise à l'âge de deux ou trois ans, et ce sera peut-être la seule chose dont il se souviendra de son jeune âge; et cette prière chaque fois qu'il la récitera, sera comptée à ses parents. Faites bien et vos ancêtres profiteront de ce que vous avez fait. Il ne faut jamais se raidir contre le bien si vous voulez aller vers la Lumière, vers Celui qui vous a envoyés sur la terre. Il faut subir avec calme et résignation toutes les adversités, ennuis, tourments, qu'il vous envoie.

Pour ce qui est de l'ancien Testament, à ce moment on ne voyait pas les choses du même point de vue qu'aujourd'hui. Elles étaient interprétées dans un autre sens, et la manière dont on interprète le Nouveau Testament aujourd'hui sera tout autre dans quelque temps.

J'ai bien cherché s'il y avait un autre moyen pour arriver au but. Il n'y en a absolument qu'un, c'est d'aimer son prochain comme soi-même, et celui qui ne peut pas le faire, c'est parce qu'il n'a pas assez travaillé. Utilisez vos forces et ne soyez pas paresseux, car si vous ne le faites pas, les forces que Dieu vous a données vous seront ôtées. Travaillez toujours, car si vous reculez il vous sera doublement difficile d'avancer: vous ferez des efforts, longtemps, sans pouvoir trouver. Si Dieu vous envoie quelqu'un pour vous apporter la lumière, ne le réfutez pas, ne le jugez pas; voyez si cette lumière est juste d'après ses oeuvres. Pourquoi réfuteriez-vous ce bien parce qu'il ne vous a pas été fait à vous ?

Vous craignez votre voisin plus que vous ne craignez Dieu, puisque vous cherchez à plaire à votre voisin plutôt qu'à Dieu. Au détriment des lois de Dieu, vous cherchez, par amour-propre, à vous faire bien voir de votre voisin. Dieu, quand il a créé le monde, a créé des êtres inoffensifs; il a créé aussi des êtres infernaux. Il les a créés sciemment. Tout ce que Dieu a fait il l'a fait en connaissance de cause. Le bien est en antagonisme avec le mal et continuera ainsi jusqu'à la fin des siècles, ou plutôt c'est le mal qui est toujours en antagonisme avec le bien. Il faut toujours lutter, sans cesse lutter, étouffer le mal, l'extirper si on en a le courage. Notre Seigneur est venu nous montrer le chemin, et comment il faut se conduire lorsqu'on est persécuté: se soumet-

tre aux lois de Dieu avec calme et résignation. En venant nous montrer cela Jésus a donné une terrible leçon à l'homme. Il est venu sur un terrain rempli de ronces et d'épines, planter le bien. Cette belle plante est venue, n'a pas été comprise, a été bafouée. Jésus est venu apporter la lumière à l'homme et a rempli sa lampe d'huile.

Jeudi, 26 décembre 1894.

Vous avez tous lu dans l'Écriture que le temps de la moisson viendra. Ce temps est plus près que vous ne le pensez, et je connais un fermier général, un commandant, qui cherche des ouvriers pour faire la moisson. Vous avez vu aussi dans l'Évangile ce qu'on peut faire avec la foi. Je pourrais vous la donner ainsi que l'espérance, mais vous savez quelle condition il faut remplir pour l'avoir: Si votre voisin vous parle mal de quelqu'un il faut que vous ne trouviez pas un mot pour lui répondre.

- Pour avoir la foi, que faut-il faire ?

- Un fermier possède un terrain qui est inculte. S'il travaille ce terrain et le cultive, il s'y plantera bientôt un arbre qui est la foi, et quand même cet arbre n'y viendrait pas, si le terrain est bien cultivé et qu'il rapporte d'autres plantes, que la mauvaise herbe soit remplacée par la bonne cela suffirait.

- Doit-on sortir une personne de l'erreur, même s'il en advient un scandale ?

- Vous avez bien vu aussi qu'il faut sauver un frère même au péril de sa vie, et si vous voyez une barque prête à faire naufrage, ne vous jetterez-vous pas à la mer pour faire ce sauvetage sans vous inquiéter de ce qui peut arriver ?

A ce propos je veux vous faire une demande: vous avez dans votre famille un homme qui s'est laissé prendre et accuser de trahison envers son pays. En cela peut-être, le Ciel a voulu éviter en permettant cette capture, de faire tuer au loin quantité de vos frères. Vous trouvez que le déshonneur est entré dans votre famille; changerez-vous de nom ?

- Quelques uns disent oui, d'autres non .

- Eh bien, non, en effet, car si vous répudiez ce nom il faudra que celui que vous prendrez soit cent fois plus puni, et pour la même faute, jusqu'à la cinquième génération. Pour le bien comme pour le mal, on retrouve au centuple ce qu'on a fait. Vous êtes sous mon empire, et je n'entrerai au Paradis que lorsque vous y entrerez tous.

Vendredi 28 décembre 1894.

Tous vous cherchez la confiance, à avoir la confiance, la foi. Ce n'est pas cela qu'il faut chercher. Vous avez beau demander, si vous n'avez en votre cœur la charité, vous ne la trouverez point: il faut semer la graine qui est la charité et vous récolterez la foi. La charité ne consiste pas à se dépouiller de tout ce que l'on a: elle consiste en toutes choses à ne pas faire à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'il vous soit fait. Dans tous vos actes demandez-vous si vous voudriez que l'on fit ainsi pour vous.

Vous voudriez bien savoir d'où nous venons, et pour le savoir il faudrait savoir où vous allez, et par conséquent ce que vous êtes. Mais alors rien ne vous atteindrait, et il faut des souffrances: Sans elles vous ne pouvez avancer. Que feriez-vous pour cela sans la souffrance ?

Vous voudriez bien que je vous dise ce qu'est la création, ce que vous serez après la mort, combien d'années de vie vous avez. Je ne parle pas de ceux qui se rappellent 30 ou 40 ans d'existence; il y en a qui croient à des vies successives. Vous voudriez savoir ce qu'est cette vie, pourquoi on est sur la terre. Et lorsque vous saurez tout cela, serez-vous meilleurs ?

Je vous avais dit que dans quelque temps vous verriez quelque chose d'extraordinaire. Vous tous qui êtes présents, verrez cela et le temps n'est pas éloigné. Pressez-vous pour bien faire, car la moisson approche. Celui qui est avec moi m'a dit de vous parler ainsi: respectez les lois des gouvernements quel qu'ils soient respectez aussi les lois de l'Eglise; Dieu l'a voulu ainsi; respectez la religion, toutes les religions, c'est Dieu qui les a créées.

Il y en a beaucoup qui observent la religion, sauf toutefois une chose qui les contrarie: la confession. Pourquoi ? Parce qu'il n'est pas agréable de parler de ses fautes.

- Mais on ne veut pas toujours qu'on sache vos affaires.

- Quelles affaires ? Est-ce que vous avez quelque chose à cacher ? Tout doit être mis au grand jour.

- Ah! si on mettait tout au grand jour, il y aurait beaucoup de scandales.

- Est-ce que la confession n'a pas empêché maintes fois de mal faire ?

- Confessez-vous de vos offenses à Dieu. Vous pouvez l'offenser mais il faut se garder d'offenser le Saint-Esprit.

Respectez toutes les religions, car il faut que tous ceux de toutes les religions mangent la Chair et boivent le Sang du Maître

Mais surtout si vous offensez votre voisin, il faut que vous alliez lui tendre la main en lui disant: j'ai dit beaucoup de mal de vous. S'il vous pardonne, croyez-vous que cela ne vaille pas tout autre pardon ?

Savez-vous ce qu'a fait Jésus-Christ de 12 à 30 ans ? On avait perdu sa trace dans ce temps. Il est allé dans les entrailles de la terre (où il y a tout un monde que vous ne connaissez pas et qu'on vous fera connaître un jour, ainsi qu'un air qui n'est pas le même que celui que vous respirez), où il a eu une rude tâche,

Dans l'Évangile il y a de la nourriture pour tous, et chacun peut y puiser des enseignements différents. Tout se résume à cette religion: aime ton prochain comme toi-même, et si tu fais du mal à ton semblable, ce mal te sera rendu, car il est écrit: oeil pour oeil, dent pour dent.

Je vous avais dit que je vous parlerais de la transmission de la pensée. Je ne vous dirai que quelques mots. Vous avez pu voir cela dans les théâtres, mais alors c'était de la transmission de pensée par hypnotisme ou suggestion. Ici on pourrait communiquer à tous la même pensée par une seule influence sur l'âme, mais le temps nous manquerait. Dans les lois de l'Église la transmission de pensée est défendue car elle porte atteinte au libre arbitre.

- Mais si on veut pénétrer la pensée de quelqu'un qui vous est cher, un enfant par exemple qu'on voudrait sortir du mal pour le faire aller dans le bien ?

- Mais, dit une personne, peut-être est-il nécessaire qu'il fasse ce mal pour connaître le bien ?

- Oui, tu l'as dit. Et tu en auras la preuve dans quelqu'un des tiens qui t'est proche. Il ne faut pas reculer devant les ennuis; il faut aplanir les chemins pour quand le Maître passera.

Dieu a donné des oreilles pour entendre et des yeux pour voir.

- Et pourtant est-ce qu'il n'arrive pas que les oreilles n'entendent pas et que les yeux ne voient pas ?

- Parce que l'on est trop jeune. Cependant il y en a qui peuvent être très âgés et qui, ayant réfuté la lumière, sont plongés plus avant dans l'obscurité.

L'âme parle à l'esprit et l'esprit fait agir le corps. La matière étant animée, peut sans le secours de l'âme et de l'esprit fonctionner elle-même, ce qui vous explique les expériences d'hier.

- Quest-ce que l'intelligence ?

- C'est une force qui reçoit la lumière et la vie. Ce que tu la feras tu la retrouveras. Tout dans la nature a son instinct et son

libre arbitre. Je ne vous dis pas que la plante pense, ni l'animal ni la pierre; je ne veux pas prendre d'assaut aujourd'hui la forteresse du Ciel, il vous en coûterait trop. Qu'il vous suffise de savoir que quel que soit le chemin que vous prenez, vous ne sortirez jamais de ce cercle de fer: Aime ton prochain comme toi-même.

(Après quelques expériences.)

Ce que je viens de faire devant vous est pour vous démontrer à quelle torture est exposé un corps après la mort lorsque ce corps a pu faire du mal aux animaux. Ne faites jamais de mal à un animal qui ne vous en fait pas, car lorsque l'esprit se détache de la matière, c'est l'heure où à son tour il peut avoir prise sur cette matière. Ceux qui se croient les enfants de Dieu n'ont rien à craindre des animaux, car les fauves du désert passeraient à côté d'eux sans les toucher, sans même les regarder.

Lundi 28 Janvier 1895.

- Si on veut faire aller une personne dans le bien, qu'elle vous détourne constamment ou se moque, que faut-il faire ?

- C'est la lutte du bien et du mal, et pour être bon soldat il faut faire de l'exercice. Les personnes dont vous parlez que sont-elles ?

- Elles sont dans la religion.

- Oui, mais dans la religion il y a plusieurs chemins. Ainsi un bon prêtre vous dira, si vous avez des difficultés avec quelqu'un: " Il faut défendre vos intérêts, il faut défendre votre cause". Un mauvais prêtre vous dira: " Si on discute des affaires d'intérêt, qu'on vous demande quelque chose, donnez davantage". Lequel des deux écouteriez-vous ?

- Celui qui dira de donner davantage.

- Ah, très bien, suivez cette loi qui est celle du Christ. Aimez votre prochain comme vous-même, il n'y a pas autre chose à faire, et lorsque vous priez, que ce soit du fond du coeur. Pour pouvoir le faire ainsi, il faut être dans un appartement spécial, et alors vous trouverez le calme.

Celui qui n'a pas de choses trop graves à se reprocher, et qui a les mains propres, peut être en paix avec lui-même et prier avec fruit. Celui-là peut demander; il sera exaucé.

- Vous avez dit que vous donneriez quelques explications sur l'âme et la matière ?

- Oui, c'est vrai. Mais il faudrait faire quelques expériences s'y rapportant, et vous n'êtes pas assez nombreux, car vous savez qu'il y a plusieurs demeures dans la même demeure, et plusieurs temps dans le même temps. Sur cent personnes il y en a une qui comprend, quatre vingt dix neuf qui ne comprennent pas, et souvent parmi celles-ci dix qui interprètent mal.

- Lorsqu'on a des satisfactions intimes qu'on ne peut dépeindre, est-ce l'âme qui se souvient ?

- Non, l'âme ne se souvient pas. L'âme peut avoir des perceptions que le corps ignore. Le corps aussi peut agir sans que l'âme n'en sache rien. L'esprit peut se manifester et revenir en arrière pour un certain laps de temps. Ainsi, s'il me plaisait de savoir d'une personne qui vient pour la première fois, ce qu'elle est, ce qu'elle a fait; son esprit, si je l'interroge et même sans cela peut montrer tout ce qu'elle a fait depuis sa plus tendre enfance.

(Après expériences)

Tout cela vous paraît triste, mais croyez que tout a sa raison d'être et ce qui vient d'être fait a son utilité. Souvent les peines de ce côté se continuent dans l'autre, et au même instant où ces trois personnes souffraient ce que vous avez vu, des êtres qui venaient de disparaître ont été délivrés de semblables peines.

Une dame m'a demandé de quelle façon on pouvait faire son devoir. En donnant à ceux avec lesquels vous vivez, le bienfait de l'exemple, en payant de sa personne. N'est-il pas dit dans l'Écriture que si vous vivez avec les méchants, et si ces méchants deviennent bons, les bons deviendront meilleurs ? Et si vous êtes avec courage parmi ceux qui vous persécutent et vous font souffrir il viendra un moment où Dieu vous sortira d'avec les méchants.

Vendredi Saint, 10 avril 1895.

- Pourquoi des peuples, comme les Chinois, par exemple, lorsqu'ils sont arrivés à leur apogée, restent-ils stationnaires ?

- Il semblent rester engourdis, mais semblables à un enfant qui, dans une famille, est devenu plus paresseux que ses frères, est poussé par eux, stimulé par ses parents pour avancer, de même pour les peuples ils se chargent toujours de se pousser les uns les autres, et vous pourriez bien voir un jour les Chinois faire invasion et vouloir implanter leurs lois. Mais malheur à ceux qui voudraient agir de la sorte en France.

Voici par exemple deux personnes; imaginez que ce sont deux

hommes dont l'un se retire presque complètement du monde et dit: " Ah! je suis seul; je n'ai qu'à vivre tranquille sans faire de mal à personne, sans m'inquiéter de rien". L'autre est dans la lutte de la vie où il faut choisir entre le mal et le bien à faire. Il ~~pense~~ pense faire le bien et il fait le mal quelquefois. Lequel des deux est dans le vrai ?

- Réponse: Le dernier.

- Oui, car l'autre reste stationnaire. Ame tiède, il est répudié par le Ciel et par l'enfer.

- Le vaccin est-il utile ?

- Lorsque le vaccin est ordonné par la loi, vous devez vous faire vacciner. Mais si vous voulez faire vacciner votre enfant de crainte qu'il ne prenne la variole, c'est un manque de confiance en Dieu qui sait le préserver s'il le veut. Et si votre enfant prend la variole, c'est qu'il était marqué pour l'avoir. Ne faut-il pas passer par toutes les souffrances pour comprendre celles de nos frères et y compatir ?

- J'ai connu des personnes qui n'ont jamais été malades et qui pourtant sont très compatissantes pour les maux des autres, d'où cela vient-il ?

- Dans ce cas c'est une épreuve qui leur est envoyée. Le Ciel prête quelquefois, mais il faut alors lui rendre au centuple.

Jeudi 3 mai 1895

Le courage nous est donné en regard des peines qu'on nous envoie. Et comment, à mesure que nous grandissons, pourrions-nous supporter les grandes peines si les petites nous arrêtent ? Pourtant il est impossible d'entrer au Ciel sans cela.

- Et qu'est-ce que le Ciel ?

- Le Ciel est dans ton cœur. Aussi est-il écrit: "Tu bâtiras ton temple pour que le Seigneur y pénètre", car il y a en nous une étincelle de l'âme qui est la lumière, et cette lumière c'est Dieu. Pour que cette lumière nous éclaire complètement, il faut abandonner son soi-même.

- Mais si on avait cette charité, qu'on aime son prochain comme soi-même, on ne pourrait plus vivre sur la terre.

- Pourquoi ?

- Parce que voyant tant souffrir son semblable, on ne supporterait pas la vue de toutes ces souffrances qui nous affligent tant.

déjà pour nous.

- Oui, mais l'orgueil ... Vous avouerez bien que chacun en a un peu, plus ou moins. Ne portons de jugement sur personne car Dieu n'a pas jugé et ne juge pas. Voulez-vous que je vous dise ce qu'est le Paradis qui n'est pas le Ciel ? Lorsque vous êtes venu en aide à votre prochain et que vous avez soulagé des peines, à votre tour vous n'avez qu'à demander et vous serez entendu. Voilà le Paradis. Comprenez-vous ?

- Que veulent dire dans l'Evangile ces paroles de Christ à sa mère: " Vous n'avez rien de commun avec moi".

- Si cela est dans l'Evangile, beaucoup ont pu blâmer le Christ et penser qu'il manquait de respect, mais en disant qu'il n'avait rien de commun avec sa mère, il disait vrai. Il fallait bien qu'il pris corps dans une famille, sa mère était consentante que ce soit dans la sienne, mais elle n'était pas du tout dans la même demeure que son fils.

- Et le livre de vie ?

- Peu de ceux qui sont venus ici n'y sont pas marqués. Dès la première fois que vous venez, vous sentez après une séance que vous êtes plus forts. Et bien votre âme, à votre insu, a reçu un rayon de lumière qu'elle cherche toujours à suivre. Et vos ascendants comme vos descendants sont aussi inscrits sur le livre de vie, je vous le promets.

- Et que veut dire: Dieu veut la miséricorde et non le sacrifice ?

-Ceci est pour l'Evangile de maintenant, car plus tard, lorsque vous avancerez, ces paroles ne seront plus pour vous. Le sacrifice dont il est question n'est pas celui que vous pensez. C'est-à-dire que s'il croît dans votre terrain une mauvaise herbe, il faut l'arracher et la brûler. Du jour où vous serez capable de faire sans effort ce sacrifice, l'Evangile ne sera plus pour vous car vous aurez le pouvoir d'en faire un, de commander à la matière et d'animer une pensée, car il n'y a rien de caché pour les enfants de Dieu. Plus tard vous verrez, mais bien plus tard, que tout est simple et sans mystère.

21 Janvier 1895.

Pensez-vous que la fortune parce que vous la possédez est à vous ? Non, elle est à Dieu qui vous l'a donnée. La vie qui est en vous est aussi à votre prochain; voilà pourquoi, si vous faites du mal à votre semblable, vous vous le faites à vous-même. Et vous avez bien remarqué qu'une personne aime ses enfants, mais combien plus grand est son attachement pour ses petits enfants et plus encore pour ses arrière petits enfants. Eh bien! si vous voulez qu'ils soient heureux, soyez humains, ne craignez pas les obstacles, aplanissez la route, et lorsqu'elle sera aplanie pour vous elle le sera aussi pour vos petits enfants; et cette route que vous aurez vous-même aplanie fera que plus tard un chemin plus difficile — pour vous sera aplani aussi.

Ne rappelez jamais ce qu'un mort a pu dire ou faire de mal; vous le mettriez à la torture en mettant à la lumière ce qui a été mis dans les ténèbres: voilà pourquoi l'Écriture vous dit de laisser les morts tranquilles.

Vous pouvez être mille personnes, dix mille même qui aurez commis la même faute, pas une ne sera punie de la même manière que l'autre. Et si vous blasphémez Dieu et que ce ne soit pas du fond du coeur vous êtes moins coupable; et si vous le faites par bravade, pour complaire à quelqu'un, vous êtes bien plus coupable. Et si le St Esprit qui peut être devant vous ou derrière vous lorsque vous offensez Dieu, est présent à ce moment, vous ne pouvez pas être pardonné.

Pour vous, pour ceux qui sont venus ici, si vous offensez votre voisin, il ne suffit pas que votre voisin vous pardonne, il faut encore que Dieu vous pardonne, car vous savez qu'en votre voisin comme en vous-même, est une étincelle de Dieu.

Lorsqu'on vous dit que de l'autre côté il y a beaucoup à souffrir, croyez que pour vous aussi la peine du départ est peu grande car vous retrouvez de l'autre côté des êtres que vous aimez plus encore que ceux que vous laissez de celui-ci. Et quand vous dites: " Mais j'avais encore quelqu'un qui m'était cher, vous le revoyez ici bien portant et vous êtes satisfaits.

La justice de la terre n'est pas du tout celle du Ciel; ainsi vous avez trois braconniers qui vont à la chasse: l'un c'est pour avoir du gibier et le revendre; l'autre c'est pour son plaisir; le troisième c'est pour faire plaisir à sa femme. Selon les lois des hommes les trois sont pris et punis de la même peine. Selon les lois de Dieu celui qui aura tué le gibier pour être agréable à sa femme, sera béni du Ciel; celui qui aura chassé pour se distraire

seulement, perdra un jour la raison; et celui qui aura braconné pour en faire un gain sera gravement puni. Nous ne pouvons pas juger ni comprendre les lois de Dieu.

Celui qui dit du mal de moi sans me connaître sera puni; celui qui en dit me connaissant offense celui qui est souvent avec moi. Car, que diriez-vous d'une personne qui ferait bon semblant à une autre et qui donnerait un coup de pied au chien de cette dernière ? Que penserait le maître de ce chien ?

Jeudi 14 mars 1895.

- Pourquoi les animaux vivent-ils mieux en compagnie que l'homme, sans penser à abandonner leurs familles ?

- L'homme n'est-il pas le plus sauvage, le plus brutal des animaux ?

- Et pourquoi est-il au-dessus de l'animal ?

- Il me faudrait beaucoup trop de temps pour vous expliquer cela. Du reste n'est-il pas écrit dans l'Évangile: Tu ne prendra que ce que tu pourras ingérer ? Pourtant dans l'Écriture il y a la nourriture pour le vieillard, qui n'est pas la même que celle pour l'adulte; et il y a pour l'adulte, qui ne mange pas ce que mange l'enfant, et il y a aussi pour l'enfant.

- Pourquoi le mariage existe-t-il ?

- Croyez-vous que si le mariage n'existait pas, vous ne verriez pas beaucoup plus d'hommes désertir le foyer et abandonner leur famille ? Faites seulement ce que tout au long vous recommande l'Évangile: pratiquez la Charité. Elle ne consiste pas seulement à donner votre bien. Empêcher que les péchés d'une personne soient dévoilés, c'est la Charité, supporter ceux qui ne sont pas de votre goût, c'est encore la Charité; rendre un service quelconque, aller au devant d'un désir, c'est être charitable.

Vous qui dites sans cesse dans vos prières: " Oh mon Dieu! je vous aime", y a-t-il vraiment une personne qui puisse dire qu'elle aime Dieu ? Donc vous mentez dans vos prières, et pensez-vous que les anges qui peuvent être présents vous entendent alors ? Non.

- Alors il vaut mieux ne pas prier si on ment ?

- Et pourquoi mentez-vous ? Savez-vous pourquoi vous mentez ? Faites bien, car vous avez lu qu'un temps viendrait où tous ceux qui ne seront pas inscrits dans le livre de vie seront précipités

dans le feu. Eh bien! ce temps est arrivé. Je viendrai au milieu de vous comme un larron et il sera trop tard". Que celui qui veut entrer dans le royaume du Ciel fasse bien; mais c'est plus difficile encore que vous ne pensez, car je vous l'atteste, je prends Dieu à témoin, - et l'on ne doit pas prendre Dieu à témoin - j'étends la main sur ce que j'ai de plus cher, et ce que j'ai de plus cher c'est vous, nul, nul vous m'entendez, n'entrera dans le Ciel qu'il n'ait mangé la chair et bu le sang de notre Rédempteur.

Mai 1895.

Il ne faut pas déshabiller celui qui a au profit de celui qui n'a pas.

Qu'importe pour nous la souffrance ? Pendant que nous souffrons d'autres ne souffrent pas et ainsi nous avançons et ceux pour qui nous souffrons avancent aussi. Il y a vous le savez plusieurs êtres en nous; sitôt qu'un de ces êtres s'en va, l'harmonie est rompue et la souffrance est là. Pour compenser cet être absent il faudrait qu'on nous envoie un gardien et la quiétude reviendrait; mais alors il n'y aurait pas de souffrance et on n'avancerait pas.

Quelques uns disent que Christ était de même essence que les autres, puisqu'il est dit: " qu'il grandissait en âge et en sagesse. Quelle erreur! Christ ne fut jamais un homme comme les autres, mais comme il avait pris un corps, ne fallait-il pas que ce corps subisse les lois de la matière et que le cerveau ait le temps d'acquérir la force nécessaire ? Et d'ailleurs, s'il en avait été autrement qu'en serait-il résulté ? Aurait-on cru davantage ? Non.

La science croit savoir et elle ne sait rien; celui qui croit savoir quelque chose n'est, par son savoir, conduit qu'à la négation. Nous croyons savoir et nous ne savons rien; nous croyons voir et nous ne voyons rien. La vie, telle qu'elle nous apparaît, est un leurre et, si nous savions à quel point nous sommes leurrés par cette apparence nous maudirions peut-être l'auteur de tout cela. Si on nous donnait subitement la vue du Réel, (dans l'incapacité où nous serions de la supporter) nous nous verrions dans un gouffre, et notre désespoir serait tel que notre cerveau n'y résisterait point. Mais plus tard, quand il nous est donné de voir le fond des choses, de comprendre, alors, c'est la récompense et nous voyons que nous ne sommes pas leurrés.

Jeudi 27 Novembre 1895.

Chacune des molécules de l'une des innombrables fibres qui composent nos muscles a une vie qui lui est propre; bien plus elle est inséparable d'une autre molécule qui ne la voit peut-être pas mais qui n'en existe pas moins. Tout est semblable dans la nature et va par deux. Ainsi une femme perd son mari ou un mari perd sa femme; croyez-vous que l'un reste seul? Non, celui que l'on croit parti est toujours là, quand même vous ne le voyez pas.

Dieu est en nous; notre âme en est une étincelle. Dans sa grandeur infinie Il a voulu aussi créer ^{celle-ci} pour lutter contre Lui-même et permettre que la Lumière arrive jusqu'à nous. Notre âme est restée longtemps à l'état latent et aurait pu y rester plus longtemps encore, si un génie venu d'une autre planète n'était venu pour la stimuler et la projeter au milieu d'un terrain de luttes et d'épreuves pour la faire avancer. Nul n'arrivera au Paradis sans avoir lutté et vaincu. Depuis longtemps je vous le dis, la moisson se fera, le moment est venu.

Quelques uns ont souvent, en eux-mêmes, appelé le Christ "frère" et ont cru que c'était un homme qui, comme tous, mais plus que tous, avait dû arriver à la perfection. Eh bien, non. Il n'y en a qu'un qui, Celui-là, n'a pas eu besoin de passer par le chemin de tous, et à qui il a été donné de tout savoir et de tout pouvoir. C'est le Fils Aîné qui nous a rachetés par ses souffrances.

- Et on dit qu'il est seul ?

- Oui et non, car de Lui sont parties quantité d'étincelles formant l'Etoile. Il est Un, et en Lui sont toutes ces étoiles qui sont dans le soleil. Voilà la différence de notre croyance avec celle des spirites qui prétendent que le Christ est un homme, un esprit arrivé à un haut degré de perfection.

- Que veulent dire ces paroles: "Il sera le premier ressuscité d'entre les morts ?

- Ce sont les prophètes qui avaient prédit cela, mais le Christ ne peut être le premier ressuscité, puisqu'il n'a pu mourir.

- Qu'a fait le Christ de douze à trente trois ans ?

- Il y a des races entières dans les entrailles de la terre, il y a aussi des peuplades qui ne sont pas civilisées et que le Christ a rachetées.

- Faut-il que nous passions où nous avons fait passer les autres ?

- Oui et non. Si nous avons assez d'abnégation et de confiance et de charité, nous pouvons acheter les peines que nous avons fait endurer aux autres.

- Mais faut-il trouver sur notre route un être qui ait le droit de donner l'absolution ?

- Peut-être, car voici trois hommes: l'un a dit de l'autre au troisième que c'est un grand coquin, etc.. et cela devant beaucoup de monde. Il faut, pour qu'il soit pardonné de cette insulte, non seulement le pardon de l'offensé, mais aussi de toutes les personnes présentes, et aussi celui de tous les invisibles qui accompagnaient ces personnes présentes au moment de l'offense, et c'est très difficile. Aussi Dieu a-t-il envoyé sur la terre, tous les deux ou trois mille ans, un être qui a le pouvoir de lier et de délier, dont les yeux jettent des flammes suffisamment loin pour brûler tout ce qui est mauvais et le remplacer par le bien.

Je ne sais si vous croyez à la réincarnation: vous êtes libres d'y croire. Ce que je sais c'est que je me souviens d'avoir existé d'être reparti et revenu, et que je sais quand je repartirai. Mais y a-t-il rien qui montre davantage la justice de Dieu que ce temps qu'il nous donne pour racheter nos fautes. Et pourquoi, sans cette justice, telle personne serait-elle plus heureuse que telle autre, plus intelligente ou plus disgraciée ? Croyez-moi, faites le bien et ne vous inquiétez pas d'autre chose, prêchez d'exemple et ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'il vous fut fait. Dieu rend au centuple le bien que vous avez fait.

Vous avez votre libre arbitre et pourtant vous ne l'avez pas. Vous ne faites que ce qui est décrété par les lois de Dieu. Votre âme n'est pas dépendante de votre corps; il faut que votre cerveau soit très lucide pour savoir ce qui se passe comme une image derrière lui et qui doit être mis en oeuvre. Quelle que soit votre lutte, je demanderai pour vous la force et vous l'aurez. Du reste vous vous apercevrez après chaque cours que ce travail vous profitera non seulement au moral mais augmentera votre philosophie de toutes façons. Votre soulagement est en vous-même. Pour cela on ne vous demande qu'un peu de confiance et vous pourrez soulager vos semblables.

Quant à guérir à distance par des passes magnétiques, il est inutile que vous cherchiez, vous ne pouvez pas le faire encore; ce que vous pouvez faire, je le demande à l'instant pour vous: lorsque vous verrez un accident, quelqu'un qui tombe d'un échafaudage par exemple, demander à Dieu instantanément, et en attendant l'arrivée d'autres secours, faites quelques passes pour maintenir la cette âme prête à s'en aller, et permettre au coeur de rester attaché à la vie.

3 Février 1896.

Un homme a un fils, mais il a beau le réprimander, celui-ci ne veut point lui obéir. Il refuse de soulager son père qui, en devenant âgé, au lieu d'aimer ce garçon, n'aura pas confiance en lui et ne pourra lui donner ses secrets.

Un autre homme a également un fils. Ce dernier n'agit pas comme le précédent, il est respectueux pour le vieillard. Aussi, lorsque le père sentira son fils capable, il lui confiera ses secrets. Il en est de même de Dieu; ne refusez rien à Dieu et Dieu ne vous refusera rien. Il est dit dans l'Evangile: L'homme a tous les pouvoirs dans sa main". Pour avoir le pouvoir, il faut faire ce que Dieu veut et Il fera ce que nous voudrons.

Il est aussi dit: Beaucoup de sacrifices seront offerts, mais peu sont acceptés; cela vient du coeur avec lequel on offre. Ainsi un riche, en donnant beaucoup, donnera peut-être beaucoup moins que le pauvre qui donnera peu, mais de bon coeur. Nous n'entrerons dans le Ciel que lorsque donnant quelque chose, nous n'aurons aucune peine à offrir ce don.

Nul n'entrera dans le Ciel s'il ne boit et mange le sang et le corps de Jésus, c'est à dire s'il ne suit le chemin de la souffrance et de la douleur.

8 mars 1896.

L'esprit sait tout et ne peut rien apprendre. Il faut que chaque organe travaille et se développe pour arriver à la hauteur de l'Esprit; et encore ne pourra-t-on jamais tout connaître à fond.

- Comment les organes peuvent-ils travailler ?
- Tout travaille, c'est la loi.
- Mais est-ce que chaque organe n'a pas des attributions différentes et qui lui sont propres ?
- Oui, telle branche de la science n'est pas logée au même endroit que telle autre; ainsi dans le cerveau les mathématiques n'occupent pas la même place que la chimie, par exemple.

Tout est vivant, la mort n'existe pas, il n'y a que formation, transformation, réformation; tout laisse sa trace et vous ne pouvez avoir la plus petite pensée même qui ne soit reflétée sur le visage. N'est-ce pas écrit dans l'Evangile ?

Ainsi une personne qui serait lucide, pourrait retrouver la trace de ses pas, le fluide qu'elle a laissé; rien ne se perd. Un inventeur qui aura beaucoup travaillé pour découvrir quelque chose, et qui n'y est pas arrivé, peut être sûr qu'une autre personne trouvera très vite sans avoir beaucoup cherché.

16 avril 1896.

Quelqu'un dit: J'aimerais bien mieux vous remercier de ce qui me serait arrivé d'heureux que pour des peines.

- Savez-vous pourquoi ? Parce que vous êtes paresseux et la paresse empêche d'avancer. Eh bien non. Il est marqué sur votre front qu'au contraire vous luttez avec résignation, que vous recherchez de préférence les malheureux pour les secourir.

- Cela, c'est possible, je fais ce que je peux, mais le reste.

- Si on était parfait on ne serait pas là. Tous vous dites souvent: " Si j'étais Dieu, je n'aurais pas fait comme cela " et tous aussi, on n'a qu'à vous chatouiller un peu pour faire apparaître la bête.

L'homme est le roi de la création et il ne saurait être complet sans la femme. L'homme a plus de force, agit; la femme a des vues plus étendues, et plus perspicaces. Mais il est heureux qu'elle n'ait pas la force de l'homme car elle serait plus méchante. Toutes les femmes quelles qu'elles soient cherchent par leur parure à tenter l'homme, et si elles ne le font pas c'est qu'elles ne le peuvent. L'homme une fois tenté ne pense plus à éviter le mal.

- Comment se fait-il que, souvent, dans une même famille tous les enfants sont atteints de la même maladie ?

- C'est une façon de payer les dettes. L'Evangile vous dit bien que les petits enfants paieront les dettes des grands parents jusqu'à la septième génération.

- Où les magnétiseurs prennent-ils le fluide pour soigner les maladies ?

- On peut puiser le fluide à deux sources. Le fluide peut se former tout naturellement et chacun en a en soi-même. L'autre source vient du Ciel qui donne ce qu'il faut à celui qui en a besoin. Il suffit pour cela d'avoir la conscience à peu près tranquille et les mains propres.

Vous ne devez jamais blâmer quelqu'un des fautes qu'il peut commettre. De deux personnes qui ont commis la même faute, laquelle est la plus blâmable ?

- Celle qui est la plus avancée.
- Oui, et d'autres pourraient commettre une faute que celle-ci ne ferait pas et celle-ci en ferait une que d'autres n'auraient même pas l'idée d'accomplir.

13 Janvier 1897.

- Quel est donc ce sentiment de gêne que l'on éprouve lorsqu'on a mal fait ?

- C'est la lumière qui veut pénétrer dans les ténèbres, et comme il y a résistance, il y a un choc.

- Et lorsque parfois, à côté de certaines personnes, on sent l'air lourd, qui vous anéantit ?

- Souvent ces personnes viennent de dire beaucoup de mal de leur prochain, ou bien elles ont laissé dire du mal sans prendre la défense de la personne absente. C'est la cause du malaise que vous éprouvez.

- Quelqu'un qui a une certaine connaissance de la lumière peut-il se détourner du bon chemin ?

- Ce n'est guère probable, lorsqu'on connaît un bien on ne le laisse pas partir. Il est donné beaucoup à celui qui a beaucoup et il est demandé beaucoup à celui qui a. Le bien est rendu au centuple, le mal de même.

- Qu'est-ce que la famille ?

- Par la famille peut s'exercer le devoir de charité. On appelle membres de la famille les personnes qui sont dans le même appartement, et on peut être dans le même appartement tout en étant dans un autre appartement.

- Mais dans l'ensemble n'est-on pas tous de la même famille ?

- Non, il en est qui arrivent mille ans avant d'autres, d'autres qui vont plus vite encore, d'autres plus lentement et qui se perdraient dans le temps pour se retrouver.

Les intentions seules comptent. Ainsi deux personnes font le même don, pensez-vous que les deux dons ont le même mérite ? Non, seul ce qui se passe à l'intérieur compte, car celui qui donne pour être loué reçoit sa récompense ici. Il n'a donc rien fait pour le Ciel.

Tous les mille ans, à peu près, il y a une moisson. Le carnage à la dernière a été très violent. A la prochaine, en 1957 il y aura moins de carnage, mais ce sera par l'eau qu'on périra et par la peste. Lorsque le blé du fermier est mûr, il le fait couper sans

avertissement. Dieu fera de même pour sa moisson.

Une seule religion restera, la Charité.

Le raisonnement n'est rien sans la souffrance et vous n'aurez de pitié pour votre prochain qu'autant que vous aurez passé par les mêmes peines.

Pensez-vous que la fleur que vous cueillez ne souffre pas et que ceux qui veillent sur elle et lui apportent la nourriture ne souffrent pas aussi. Ces esprits ont chacun leurs attributions. A moment où le soleil pourrait par une chaleur trop intense abattre cette fleur, un esprit est chargé de mettre un rideau entre elle et le soleil, de même qu'à notre mort on nous met un bandeau pour nous empêcher de voir et nous ne nous apercevons pas de la transformation. Pour la fleur, ce rideau n'est autre chose à nos yeux qu'une gouttelette d'eau qui glisse sur les pétales et sur la tige. Ceux qui nous voient et que nous ne voyons pas sont heureux quand nous admirons en passant un parterre sans lui faire de mal, aussi tiennent-ils à nous y ramener. Et croyez-vous que cela leur soit bien difficile ? Non, ils peuvent quand ils le veulent faire passer par là notre esprit, et où l'esprit a passé le corps passe aussi.

- Alors le corps suit toujours l'esprit ?

- Le corps peut passer où l'esprit a passé mais il se peut aussi si que le corps passe où l'esprit ne passera pas et ceux qui nient l'esprit marchent sans esprit de même qu'un arbre qui ne porte pas de fruits a renié ses fruits.

Si on divisait le corps en des milliards de parties chaque partie aurait un soi-même. Si on commande à la main elle entend, donc elle est vivante, si elle est vivante elle est intelligente et cette intelligence est une lumière qui vient de Dieu. Il en est de même pour la plante, tout suit la même loi.

Vous n'avez pas le droit de vous faire du mal et si, dans un accès de colère, vous vous coupez une main ou un pied, il vous faudra revenir avec une main ou un pied en moins. Etant partis avant vous ils ne pourront pas revenir avec vous.

- Et cela, même si l'acte était accompli au cours d'un accès où l'on semblerait irresponsable ?

- Oui, puisque lorsque vous retranchez quelque chose du corps, l'outil même qui vous a servi est responsable et puni comme tel. Un gamin qui, en passant, s'amuse à décapiter des fleurs avec sa canne est non seulement répréhensible lui-même mais sa canne aussi passera en jugement.

Il faut respecter les oeuvres de Dieu; ainsi un propriétaire dont le terrain serait ombragé par l'arbre d'un voisin ne doit pas faire couper cet arbre, car le soleil qui ne vient pas en cet endroit produit son oeuvre bienfaisante plus x loin.

Lundi 25 mars 1897

Celui qui n'a pas d'ennemis est un tiède en ce qu'il n'a jamais fait le bien, parce qu'en faisant le bien on ne récolte généralement qu'ingratitude, ce dont on ne doit pas s'inquiéter.

Nous ne devons nous enorgueillir de rien, la perfectibilité est presque à l'infini. Il faut fréquenter les êtres les plus reposants, et ne mépriser personne car ce serait offenser Dieu puisque son souffle est en tout être.

La prière seule ne peut nous sauver, mais elle donne prise à notre ange gardien pour nous conduire. Il est nécessaire de prier souvent; avant le sommeil, au réveil, afin d'élever notre âme vers Dieu.

L'Evangile nous dit qu'on se servira pour nous de la même mesure dont nous nous serons servis envers les autres: il faut donc obtenir de son frère le pardon des injures ou du mal qu'on a pu lui faire.

Il ne faut pas en vouloir à ceux qui se trompent, qui font des sottises. Si votre voisin a de grands défauts ne lui en faites pas grief. Il ne faut pas être orgueilleux; si votre voisin l'est il faut que votre exemple lui fasse faire des efforts pour changer. S'il est violent et vous fait du mal, montrez-lui que vous ne vous vengez pas et que vous lui pardonnez, faites ce que vous pouvez pour le ramener au bien.

Pour cheminer vers le Ciel, il faut absolument abandonner son soi-même, il faut croire à l'immortalité de l'âme, croire que Dieu ne nous a pas laissés seuls, que tout ce qui arrive est un effet de Sa Volonté et qu'Il nous a donné une âme qui vient de Lui.

C'est l'orgueil qui produit l'antipathie. Deux personnes ne sont pas antipathiques au même degré; c'est l'inférieur qui a de l'antipathie pour le supérieur. Si ces personnes étaient au même degré d'avancement moral, il n'y aurait aucune antipathie entre elles, mais au contraire sympathie. Souvent c'est la matière qui est antipathique et non l'esprit. Il faut donc que le supérieur

73
soit charitable pour l'inférieur. Mais en grattant un peu profond l'homme le meilleur, on trouve la brute, c'est à dire la méchanceté.

Une personne demande l'opinion du Maître sur Notre Seigneur Jésus-Christ. Le Maître répond:

Je ne suis pas assez savant pour vous donner une explication nette; mais dans mes recherches j'ai reconnu qu'Il n'était pas seulement un Sage mais qu'Il était Dieu. Je déclare qu'en vérité ce que désire le Père, qui est Dieu, est désiré aussi par le Fils qui est Dieu, car ce que veut le Fils, le Père le veut aussi.

Si Notre Seigneur Jésus-Christ lorsqu'Il est venu sur la terre, en ce monde, n'avait pas eu soin de mettre son éclatante lumière derrière le rideau qui sépare ce monde de l'autre, aucun homme n'aurait pu l'approcher.

74

Jeudi 28 Mars 1897.

- Comment comprendre ces paroles que vous nous avez dites: Pour moi, dans ~~xxxxxxx~~ certaines familles, trois générations n'en font qu'une, et dans d'autres, deux générations en font trois ?

- Si un homme s'adonne à la boisson, satisfait toutes ses passions et use son corps, qu'il meure à soixante ans alors qu'il aurait dû vivre quatre vingt dix ans, c'est donc trente ans qu'il aurait dû vivre encore sur cette terre. Il devra revenir et mourir jeune pour accomplir une fin d'existence. Il paiera ainsi sa dette.

Il y a des êtres qui n'ont pas encore entièrement quitté cette terre; leurs facultés seules sont éteintes et déjà ils sont réincarnés, et quand leur corps meurt une nouvelle incarnation est déjà dans l'adolescence. On appelle cela réincarnation par anticipation. Ce n'est pas pour tous mais seulement pour quelques familles privilégiées.

Dans la suite un cataclysme se produira; puis, dans le pays où nous sommes, sera une ville où il n'y aura pas de nuit. On verra le lever et le coucher du soleil, mais il n'y aura pas de nuit, parce que la terre aura tourné et nous serons vers le pôle sud. Cette ville sera la Nouvelle Jérusalem. Y habiteront seuls ceux qui sont inscrits dans le livre de vie. Cela est écrit dans l'Apocalypse; et il faut le prendre à la lettre, ainsi que, un peu plus loin, l'Ange tenant une épée à deux tranchants; et aussi l'arrivée de Celui qui commande à l'Esprit.

La formation de la terre n'est pas la création du monde comme cela nous est enseigné. Même la terre grossira encore.

- Et où prendra-t-elle la matière nécessaire ?

- Voici une maman et sa petite fille. La maman est plus âgée que sa petite fille, et elle a, à son tour, des parents plus âgés qu'elle. Cette enfant a autour d'elle des êtres qui viendront plus tard et qui seront plus jeunes qu'elle. Lorsque cette enfant voudra avoir de la richesse, à qui demandera-t-elle ? A la mère qui se dépouillera pour elle. Eh bien il en sera de même de la terre.

Tout est par sexe dans la nature, depuis le minéral, le végétal, jusqu'à l'homme, jusqu'aux choses microscopiques pour nous. La terre, comme la petite fille de tout à l'heure, a une mère, des soeurs et des petits de cette mère et de ces soeurs sont venues dans un grand cataclysme, le déluge se joindre à elle. De là les diverses races qui sont sur notre globe. Et le Chinois et le nègre, qui chacun ont la face qui convient à leur intelligence, proviennent de la chute de parties détachées de planètes avec leurs habitants.

Des gens intelligents virent, à l'aide de télescopes ces bo-
 lides se diriger au milieu d'une masse d'eau vers leur planète.
 Ils calculèrent le temps qu'ils mettraient pour arriver jusqu'à
 eux et construisirent l'arche pour se garantir. Ils ne furent
 pas, comme le dit l'Écriture Sainte avertis par Dieu que la terre
 allait être submergée, car Dieu ne prodigue pas ses paroles. Si
 l'Histoire Sainte ne relate pas ainsi les faits c'est qu'elle
 est écrite pour être mise à la portée de notre intelligence. Les
 faits y sont décrits par allégories. Et elle ne nous induit pas
 en erreur comme quelques uns pourraient le croire, puisqu'il ne
 s'en dégage pas moins la grande et éternelle vérité, la ligne de
 conduite hors de laquelle nous ne pouvons pas avoir la vie: Ne
 fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'il te fût fait à
 toi-même. Si tu veux être dans la joie, cherche l'affliction, et
 si tu veux la paix, cherche la lutte, car tu n'entreras pas dans
 le Ciel si tu n'es victorieux en tout. La terre n'est pas seule-
 ment un lieu d'expiation, mais aussi d'épuration. Si tu veux le
 repos, cherche le travail, et plus tard le travail te sera du
 repos.

Extrait d'une séance sans date.

Un homme, soit par convoitise d'argent, soit pour être libre,
 tue sa femme et son enfant. Il s'en va et il est alors complétement
 seul. Il cherche sa femme et ne peut la trouver. Voilà pourquoi
 il est dit: faites la paix en ce monde. Et lorsqu'il reviendra,
 ce sera d'abord pour être mutilé par exemple à l'âge du crime de
 son enfant. Puis il repart. Plusieurs siècles après il revient
 comme femme subir le sort de sa femme. Y a-t-il rien de plus juste
 que cette Justice.

- Vous nous avez dit un jour que toutes les âmes tiendraient
 dans une urne très petite.

- Non seulement dans une urne, mais toutes pourraient tenir
 sur la pointe d'une aiguille.

- Il me semble que tout ce qui est dans l'Univers est dans le
 même cas ?

- Oui, absolument.

- Nous sommes bien heureux de savoir que notre âme est une
 étincelle de Dieu; mais ne nous avez vous pas dit un jour que
 l'âme était seulement le reflet d'une étincelle de Dieu ?

- Oui, et je ne m'en dédis pas, mais c'est un reflet impéris-
 sable.

Lorsqu'une personne qui sent en elle les sept péchés capitaux lutte contre tous avec opiniâtreté de façon à arriver à les étouffer il vient un moment où cette mauvaise graine veut absolument soulever cette terre qui les recouvre la personne en question arrive à vaincre. Savez-vous ce que Dieu lui donne alors pour la récompenser ? Eh bien, de passer par les mêmes peines comme si elle avait commis toutes ces fautes.

- Mais alors c'est pour d'autres qu'elle souffre ?

- Oui.

- Mardi 5 Novembre 1889. -

(Cette séance, dont la date est antérieure à toutes celles qui précèdent est parvenue à la connaissance du copiste au moment où son travail était à peu près terminé. Il s'est trouvé, de ce fait, dans l'obligation de la placer à la fin du recueil.)

La confiance s'acquiert, elle ne se donne pas, il faut avoir beaucoup souffert pour que la confiance vienne.

Une personne qui aurait un peu de confiance pourrait remuer une montagne.

Selon les lois du Ciel rien ne se perd. Tout ce qui est lié dans ce monde ne se délie pas dans l'autre et tout ce qui est délié dans ce monde est délié dans l'autre. C'est pourquoi il faut faire tout ce que nous pouvons pour pardonner à ceux qui nous ont fait du mal, et de même ne laissons pas partir ceux à qui nous avons fait du mal sans nous être réconciliés avec eux.

Rendons toujours le bien pour le mal, n'en voulons pas à ceux qui nous en font car ils sont bien malheureux, ils ne savent pas ce qu'ils font et nous ne savons pas ce que nous avons été.

N'insultons jamais l'avenir en voulant le questionner, car ce serait insulter Dieu. Si nous étions assez forts pour supporter la vue des épreuves qui nous attendent nous connaîtrions l'avenir; mais Dieu a mis un voile devant nos yeux en nous créant et il nous dit: Marche, travaille, gagne ta vie à la sueur de ton front, reçois des affronts, aies de grands ennuis, fais le mal par ton ignorance pour tout connaître et pour en supporter les conséquences, et lorsque ton âme se sera purifiée après avoir traversé d'innombrables embûches tu reviendras auprès de moi.

Pour arriver il faut bien s'exercer. En route il faut laisser beaucoup de choses: l'orgueil surtout et l'amour-propre. Il faut demander des épreuves si l'on en a pas car plus tard elles deviendront plus fortes. Quand on sera accoutumé aux petites on en aura d'un peu plus grandes et on les supportera avec plus de courage. Nul n'entrera dans le Ciel s'il ne connaît tout, s'il n'a pas tout appris avec le temps et à ses dépens.

Les fautes sont personnelles et pourtant les enfants de la quatrième et cinquième génération paient pour leurs parents. Mais ce qu'il y a de certain c'est que les fautes sont personnelles.

Lorsque l'on souffre trop c'est un devoir de chercher à se soulager pour vivre le plus longtemps possible afin de souffrir le plus longtemps possible.

Notre existence sur cette terre est semblable à un éclair, elle est même moins qu'un éclair car elle n'est rien par rapport au temps que nous avons à vivre. La vie est éternelle et n'a pas de fin. Le corps se transforme mais ne meurt pas; chaque molécule qui le compose retourne d'où elle vient et au bout de quelque temps il ne reste plus de trace de lui, mais un jour viendra où nous retrouverons notre corps.

Dieu a envoyé Son Fils sur la terre et, tous les quinze cent ans environ, des êtres pour sauver les méchants. Ces Envoyés ont toujours été martyrisés et on les condamnerait encore si on les connaissait. Mais ils n'appartiennent pas à la terre. Il viendra un moment où nous les verrons au-dessus de nous.

Notre enfer sera le remords. Nous regretterons d'avoir mal agit, d'avoir fait telle ou telle chose à notre semblable. Nous ne serons en repos que lorsque nous aurons expié nos fautes et pour les expier il faut obtenir le pardon de celui que nous avons offensé car nulle faute ne peut s'expier si elle n'est pas pardonnée.

Tout ce qui nous entoure dans le monde a la vie de même que tout ce que nous sentons et ne pouvons pas voir. Le mal par exemple est une chose que nous ne pouvons pas voir, eh bien cette chose a la vie; Dieu l'a créé et il tombe sur nous au moment voulu.

Pour soulager les malades il faut demander le pardon de leurs fautes et au même instant l'âme se sent réconfortée et le corps s'en trouve, par la suite, soulagé. Si on avait la foi on se soulagerait ainsi mutuellement.

Nous sommes sur la terre pour un temps très court, car nous avons beaucoup de maisons à habiter.

La vie sur chaque planète est proportionnelle à la grosseur de la planète; si la planète est grosse on vit plus longtemps car le corps est plus fort, c'est à dire qu'il est mieux organisé afin de résister plus longtemps, si elle est plus petite, la vie est plus courte.

.....

Si une personne désire la mort de quelqu'un ou du moins ne fait rien pour l'empêcher de mourir, elle peut être sûre qu'à son tour à l'âge où elle aura souhaité cette mort, elle partira. N'est-il pas dit dans l'Écriture " Honore ton père et ta mère, afin de vivre longtemps. Et cela n'est pas seulement pour son père et sa mère, cela peut s'étendre très loin.

Si vous avez convenablement vécu une existence, respecté les vieillards et observé les commandements de Dieu, vous pouvez être sûrs que vous deviendrez très vieux dans l'existence suivante

Pour arriver à connaître le plus possible il faut avoir tout oublié, c'est à dire après avoir fait le mal n'avoir aucune connaissance du mal, ne rien savoir, être comme l'enfant qui vient de naître et quand vous ne serez rien vous serez tout.

3 Août 1903.

Soyez complètement désintéressés. Si vous êtes malades et que vous demandiez la guérison dans vos prières, que cela ne soit pas pour en désirer un profit ou une satisfaction, mais bien pour qu'un autre que vous en profite, ou une oeuvre agréable à Dieu.

Je vais entreprendre un voyage qui durera peut-être un mois, peut-être davantage; malgré mon absence apparente je serai toujours parmi vous.

Promettez-moi de mettre en pratique ce que je vous ai toujours dit: Si vous voulez obtenir le Ciel, quoi que ce soit, suivez toujours bien les lois: Aimez votre prochain comme vous-même et Dieu par dessus toutes choses, vivez en paix les uns avec les autres, priez, car par la prière on obtient tout du Ciel; c'est une arme dans les tentations, un soutien dans les passages difficiles et le seul moyen pour obtenir la miséricorde de Dieu.
